N°17
MAI
JUIN 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre de DARGAUD

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

Gilberte Goscinny : l'hommage de Guy Vidal

Veuve de René Goscinny, un des auteurs français parmi les plus lus dans le monde, Gilberte Goscinny s'est éteinte dans la nuit du 3 février dernier. L'ensemble de notre profession, une foule de personnalités des Arts et du spectacle ont assisté à ses obsèques le 7 février, en l'église de Saint-Louis en l'île, à Paris . Guy Vidal, qui fut son ami de toujours, rend hommage à cette femme exceptionnelle (voir pages 10/11). Dargaud présente ses sincères condoléances à sa fille, Anne.

Bravo "Le Point"

Beaucoup d'intellos, de pseudo-défenseurs de la kulture, réservent une commisération appuyée à la production et à l'édition de la bande dessinée. Jamais un de nos grands organes d'information ne consacre dans ses pages-livres des articles concernant la bande dessinée. Pour cela, il faut une rubrique, un petit ghetto convivial. Bien à part...

"LE POINT" a eu la bonne idée de considérer la BD comme un livre à part entière et d'en tenir compte logiquement dans le classement hebdomadaire des ventes de livres en France, tout comme les grands et autres ouvrages.

C'est ainsi qu'à la grande stupéfaction des "professionnels" on a vu ces dernières semaines un vilain petit canard occuper la tête du classement. Le petit canard s'appelle "EL CASCADOR" 10ème album de la série XIII. Et de se demander quels sont ces Vance et Van Hamme qui font un pied de nez aux d'Ormesson et autres.

Merci au "Point" pour cette juste et évidente initiative.

PETITS EDITEURS

Labels indépendants et petits éditeurs proposent une véritable "production parallèle". Des titres souvent originaux, un petit coup de pouce à quelques ouvrages de qualité. Page 7.

CHRISTIAN ROSSI

De "Jim Cutlass" au "cycle des deux horizons", Christian Rossi cherche, expérimente, bouge. Auteur fécond, ce grand classique se confie et parle de son art. Page 14.

LOUSTAL

Il aurait aimé avoir une vie de musicien. Heureusement il a choisi l'illustration. Deux albums sortis coup sur coup consacrent cet auteur au parcours peu ordinaire. Page 16.

JEAN-CLAUDE MEZIERES

Le 18 mai le quinzième Valérian "Les cercles du pouvoir" sera dans toutes les librairies. L'occasion de faire le point avec Jean-Claude Mézières sur cet album de 64 planches qui sera aux dires de beaucoup, le meilleur Valérian de l'histoire temporelle. Page 12.

PRESSE BD

Une série d'initiatives heureuses, celle d'Oro qui lance un nouveau magazine intitulé Brazil. D'autres signes confirment une volonté de renouer avec la presse. Page 16.

BD DICO

Patrick Gaumer et Claude Moliterni ont retroussé leurs manches et au terme de trois ans de travail, nous proposent un "dictionnaire mondial de la bande dessinée". Patrick Gaumer nous parle de cet événement majeur . Page 18.

ABONNEZ-VOUS A
"LA LETTRE DE DARGAUD"
Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte-aux-lettres
180 FF par an

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de "La Lettre de Dargaud".
Dargaud Editeur : 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

Baroque et fascinant...
SPARTAKUS

Publicité
Sortie en mai

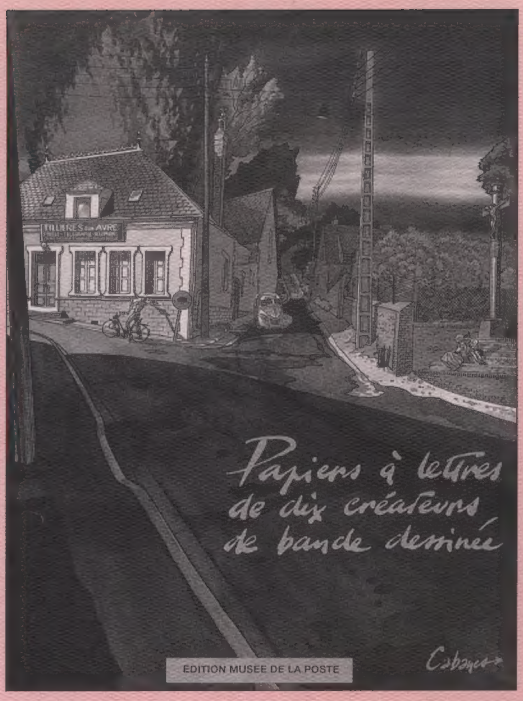
LES INFOS

■ Pierre Dubois et Lucien Rollin qui réalisent ensemble la série "Le Torte" (éd. Glénat) ont signé chez Dargaud pour un autre cycle d'aventures, romanesque héroïque et romantique, intitulé "Saskia des Vagues" et ayant pour cadre la Hollande du 17ème siècle.

Répertoire

Catherine Ternaux, la nouvelle "responsable éditoriale" du CNBDI, signe sa première réalisation avec l'édition 94-95 du "Répertoire professionnel de la BD francophone". Plus particulièrement destiné aux professionnels, ce répertoire recense de façon assez complète les éditeurs, diffuseurs, associations, librairies, festivals, fanzines, organismes etc... (CNBDI, 121 route de Bordeaux, 16000 Angoulême).

■ Réédition, sous le label Arboris, de la série de Michel Faure, consacrée à la saga napoléonienne, "Les Fils de l'Aigle", initialement éditée par les Humanoides Associés . 3 volumes sont d'ores et déjà disponibles ainsi qu'une nouveauté : "Sous le Soleil d'Austerlitz" (T.8).



Papier à lettre

Après les artistes contemporains, les designers et les couturiers, le Musée de la Poste s'est adressé à des auteurs de bande dessinée (10 au total, dont Moebius, Loustal, Cabanes et Pétillon) pour leur commander des illustrations originales pour papier à lettre. Cette collection originale qui regroupe -sous coffret- papier à lettre et enveloppes assorties, est vendue 340 Frs à la boutique du Musée de la Poste, 34 Bld de Vaugirard 75015 Paris.

■ Patrick Pellerin, qui succéda pendant un temps à Jijé pour la mise en images des scénarios de Charlier sur la série "Barbe Rouge", donne à nouveau libre cours à son amour de la marine et de la grande aventure . Il vient en effet de créer une nouvelle série, "L'Epervier" (pour laquelle il assure dessins et scénario), dont le premier volume paraîtra tout prochainement chez Dupuis.

La BD à 10 francs

Les éditions Dupuis se sont lancées dans une opération commerciale de grande envergure avec un million d'albums vendus au prix de 10 francs. Pour cela Dupuis propose pendant une période limitée 8 albums de séries vedettes (Les femmes en blanc, Cédric, Spirou, Boule et Bill, Yoko Tsuno, Les tuniques bleues, Le Scrameustache et L'Agent 212). Chaque album sera tiré à 125.000 exemplaires avec comme accroche de l'opération "Dupuis, la BD en fête !". L'objectif des éditions Dupuis est d'amener de nouveaux lecteurs à la BD et de provoquer un effet d'entraînement sur les autres titres des séries concernées. A suivre....

LE COURRIER DES LECTEURS

"Votre officiel de la BD est très clair et intéressant. Bravo ! Je remercie aussi les responsables du festival d'Illzach pour leur sérieux et leur respect envers les dessinateurs amateurs dont je suis. Enfin une question : quels sont les âges d'Olivier Vatine et de Thierry Cailleteau ? Merci et longue vie !"

Thierry LM, Goussainville

La Lettre : Simple : Cailleteau et Vatine sont tous deux nés en 1959 ce qui leur fait 35 ans chacun !

"Je tiens avant tout à vous féliciter pour la publication de La Lettre qui rassemble un maximum d'informations sur la BD et les parutions. Infos qui sont souvent difficiles à trouver ailleurs : malheureusement télévisions et autres médias ne semblent pas vouloir se pencher de trop près sur le 9ème art. Toutefois j'aimerais rectifier une légère erreur qui s'est glissée dans La Lettre n°15. Les séries " Bob et Bobette" et "Bessy" ne sont nullement hollandaises mais belges tout comme le sont leur auteur principal Willy Vandersteen (associé à Karel Verschwere pour "Bessy") et leur éditeur Erasme. Vandersteen, aujourd'hui décédé, est encore trop méconnu en France bien que certains de ses albums soient de véritables chefs-d'oeuvre (je pense notamment au "Fantôme espagnol") et malgré la publication de plus de 250 albums pour la seule série " Bob et Bobette".

Christian S., Bruxelles

"Grande consommatrice de bande dessinée, je glanais jusque là des informations éparpillées dans les fanzines. La Lettre est donc arrivée avec soulagement car la périodicité et la qualité de ces dits fanzines restent parfois aléatoires. Mais mon coup de gueule tient au fait que beaucoup de fanzines (entres autres) repompent en toute liberté énormément d'infos de La Lettre allant jusqu'à s'inspirer de la maquette. Pourquoi ne réagissez-vous pas ?"

Aurore G., Paris

La Lettre : les fanzines accomplissent leur part de travail et ont pour principale qualité d'être réalisés par des passionnés, comme vous et nous, de bande dessinée. Ce qui explique d'ailleurs que nous publions depuis le début la rubrique "Le kiosque aux fanzines". Ces fanzines ont aussi parfois un rôle dans la découverte de nouveaux auteurs en publiant des planches, ce que ne fait pas La Lettre car ce n'est pas son propos. En revanche il est vrai que certains reprennent beaucoup d'infos contenues dans La Lettre, ce n'est pas gênant en soi, cela prouve que La Lettre est devenue une référence pour tous; ce qui l'est plus c'est que leur source n'est pas toujours mentionnée. Et là les fanzines ne sont pas les seuls incriminés !

"J'apprécie énormément la bande dessinée et spécialement la bande dessinée européenne. Je vous écris afin de recevoir votre catalogue 94 ainsi que La Lettre dont j'ai appris l'existence. Peut-on s'abonner ? J'aimerais aussi recevoir quelques informations sur ces auteurs: E.P. Jacobs, Greg, Giraud, Roba et Charlier. Merci d'avance."

Rory B., Narellan (Australie)

"Bonjour, j'ai le plaisir de me réabonner à votre magazine avec un peu de retard car les grèves dans mon pays sont parfois longues !"

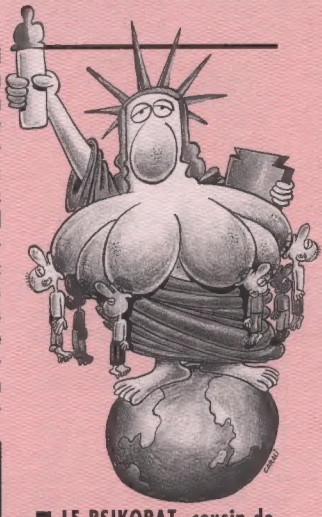
Aimé A. Lomé (Togo)

Presse

Le mal endémique dont semble souffrir la presse de bande dessinée est de plus en plus combattu par une série d'initiatives heureuses. Ainsi celle d'Oro qui se lance dans l'aventure avec un nouveau magazine intitulé BRAZIL (CF interview des responsables dans ce numéro). Mais d'autres signes confirment une volonté de renouer avec la presse.

■ Par exemple EQUINOXE qui s'intéresse plus précisément à trois genres que sont la BD, la SF et le polar. Le raisonnement des responsables est clair: il y a en effet de multiples connexions entre ces trois domaines de création et donc il existe un lectorat potentiellement important. Autre constat : EQUINOXE parle de BD mais ne publie pas de BD (hormis une planche de Titeuf). Cette particularité est d'ailleurs précisée dans l'édito où l'on apprend qu'"EQUINOXE propo-

sera chaque mois critiques, portraits d'auteurs, dossiers sur des cycles et des personnages mythiques, tout ça et plein d'autres choses encore". On en arrive donc au sommaire proprement dit de ce numéro 1 avec (pour la BD), une interview de Barbier, des articles sur l'Association, sur Sienkewicz, sur les séries Neige, Rork, Sambre et Bob Morane sans oublier les critiques d'albums. Un sommaire varié, une maquette sobre, un ton sage et constructif: tout cela suffira-t-il à propulser EQUINOXE durablement ? Nous le souhaitons ardemment !



■ LE PSIKOPAT, cousin de FLUIDE GLACIAL ne serait-ce que par le genre dominant (l'humour), change de formule. En effet Carali et son équipe proposeront à chaque numéro un thème et un certain nombre de dessins d'actualité. Plusieurs nouvelles signatures apparaissent (Gaudey, Korvin, Barros...) et tout cela sur 68 pages de franche déconnade !

■ La couverture de la revue la plus dingue mais néanmoins la plus clean de l'année : celle du numéro 212 de FLUIDE GLACIAL (février) : une couverture totalement blanche -un très beau blanc, en vérité !-, avec juste un petit astérisque renvoyant à un mini-commentaire en bas de page ! But du jeu : permettre aux lecteurs de réaliser eux-mêmes la couverture de leur rêve grâce à la double page d'autocollants prévus à cette intention et encartés au milieu du journal.

■ Dans le N° 194 d'(A SUIVRE), un dossier de 6 pages organise une sorte de table ronde sur le thème de la dédicace: les auteurs de bande dessinée doivent-ils ou non se plier à ce rite particulier ? Veyron, Tardi, Geluck, P'tiluc, Bourgeon, Boucq, Rossi et quelques autres (ainsi que des libraires et des éditeurs) expliquent leur façon de voir la chose.

■ Ni tout à fait fanzine, ni vraiment magazine, PELURE AMERE se présente comme une publication "visant à l'émergence de nouvelles tendances de la bande dessinée". Edité en grand format en noir et blanc, PELURE AMERE donne une impression de revue expérimentale (même si les responsables réfutent la définition d'avant-garde) avec la publication d'auteurs qui seraient proches du mouvement de l'Association. PELURE AMERE a la particularité d'ouvrir ses pages (très agréablement maquettées !) à des artistes européens. On soulignera d'ailleurs que les rédactions se trouvent à Lisbonne et à Bruxelles et que la production se fait en région Midi-Pyrénées ! Un concept ambitieux qui a abouti pour le moment à la sortie de 3 numéros tirés à 1.000 exemplaires et que les lecteurs peuvent se procurer à l'adresse suivante : PELURE AMERE, 4 rue Gambetta, BP 185, 32004 AUCH, Tél: 62.61.83.00.

LES INFOS

Mouvements

■ **Jean-Paul Coumont quittera la direction du Salon d'Angoulême à compter du 30 avril. Celui-ci aurait pour projet la création d'une maison d'édition spécialisée dans la musique et la chanson. Qui sera Directeur du 22ème Salon d'Angoulême ?...**

■ **Une nouvelle attachée de presse pour les éditions du Lombard : il s'agit d'Anne Caisson qui sera rattachée au bureau parisien et qui remplace Chantal Garinot à ce poste.**

■ **Marc Verhofstede, ingénieur commercial, assistant à l'I.C.H.E.C. à Bruxelles, et à ses heures perdues fan de bandes dessinées et collaborateur au zine "Auracan" vient d'être nommé directeur général des éditions Hélyode; il succède ainsi à Gérald Thomas, lequel conserve néanmoins son poste d'administrateur.**

■ De nombreuses collectivités, régions et institutions font appel à la BD et à son langage clair et attractif pour communiquer. Parmi ces réalisations, l'histoire de Cergy-Pontoise nous est proposée sous le titre "Mystère et boucle d'Oise". Conçu par Jean-Jacques Cartry (scénario) à qui on doit notamment les statuettes "Corbac aux baskets" et Pascal Dubuck (dessin), cet album peut être directement commandé à la Jeune Chambre Economique, CCI Yvelines Val d'Oise, 34 rue de Rouen, 95300 Pontoise.

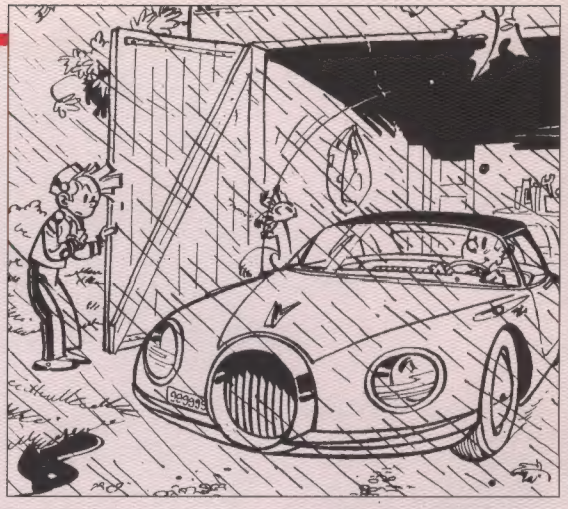
Errol Flynn

Cédant à sa passion pour le personnage, la vie et l'oeuvre de l'acteur Errol Flynn, le dessinateur hollandais Dick Matena a réalisé une nouvelle série dans laquelle Flynn réinterprète sa vie aventureuse et sentimentale et ses rôles les plus marquants ! Les deux premiers volets de cette série intitulée précisément "Flynn" "La Mort Blanche" & "Fièvre Jaune"- verront le jour en juin prochain, sous label Arboris.

By Jove !

C'est officiel : Le professeur Philipp Mortimer et son ami, le major Blake, vont vivre une nouvelle grande aventure ! Elle sera scénarisée par Jean Van Hamme ("XIII", "Thorgal","Largo Winch" etc), dessinée par Ted Benoit ("Ray Banana") et éditée par les éditions "Blake et Mortimer" rachetées récemment par Dargaud ! A signaler qu'un livre sera pour l'occasion publié (texte d'Eric Verhoest), expliquant la genèse de cette reprise...

La maison d'édition dirigée par Jacques Martin, Orix, continue sa publication d'ouvrages à la fois thématiques et didactiques avec cette fois le deuxième volet consacré à la Grèce. Pour cela le lecteur (re)découvrira la civilisation hellénique en compagnie du personnage Orion. Illustrations, photographies et commentaires forment la matière de ce livre proposé au prix de 98F.



© Franquin - Dupuis

Champaka

Deux nouveaux portfolios viennent de sortir des presses de Champaka qui soigne toujours autant sa production. D'une part le portfolio "Esquisses d'une révolution" adapté de l'univers de "Sambre" (Yslaire) et d'autre part le portfolio "Spirou Mécanica" qui présente des cases agrandies de véhicules qui apparaissent dans les aventures de "Spirou" (Franquin). Ces deux superbes objets sont au format 30 x 40 cm, imprimés sur papier velin d'arches 250 g, sérigraphiés en 7 passages couleurs, numérotés (à 250 exemplaires pour le premier et à 325 exemplaires pour le second) et signés et vendus 1.300F environ (Diffusion : Tonnerre, Tél : 43 48 35 45). Toujours soucieux de faire de la belle ouvrage, Champaka proposera très prochainement "Les toiles peintes de Tintin". Il s'agit de toiles peintes à la main à partir d'un trait noir imprimé en sérigraphie; les 3 visuels choisis sont 3 cases extraites des aventures de Tintin. Le tirage de cet objet luxe : 30 exemplaires en tout et pour tout !

Docteur Lesueur et Mister Lincoln

Dessinateur de bande dessinée reconnu, mais également grand fan des voitures américaines des fiveties et sixties et possesseur lui-même de quelques joyaux de cet âge d'or, Patrick Lesueur a co-signé, avec Claude Lefebvre (directeur de la revue "Nitro") un excellent livre intitulé "Ces belles américaines" et qui présente -via des publicités d'époque- les années les plus flamboyantes de l'industrie automobile d'outre-atlantique ! Riche de quelques centaines de formidables images en couleurs mettant en scène -et en situation- ces voitures de rêve, cet album (format 24 X 30, 120 pages) propose également un commentaire historique, érudit et volontiers drôle, donnant des chiffres de vente et des prix et proposant un certain nombre d'anecdotes représentatives de ces temps révolus où les voitures ressemblaient à des rêves de métal et de chrome... ("Ces Belles Américaines" / Lesueur & Lefebvre / éd.La Sirène)

■ Rectificatif : le club VPC des éditions Delcourt (dont nous avons parlé dans La Lettre n° 14) ne s'appelle pas "Delcourt Direct" , mais "Triangle Rouge". Néanmoins, il offre à ses adhérents - entre autres choses - un abonnement gratuit à "Delcourt Direct", le "4 pages" d'informations réservé aux journalistes et aux libraires. Dernière précision, le montant de l'abonnement à ce club est de 35 francs. Qu'on se le dise ! (éd.Delcourt 65 bis, rue des Martyrs 75009 PARIS).

■ **Nouvelle réalisation de l'agence "B.D.Médias": une plaquette proposant 3 planches couleurs de Pierre Wininger et intitulée "Les Deux Rives du Channel", faite pour le compte de la société "Moulinex Nautic".**

3615
code
BEDE

LES INFOS

Coksyde

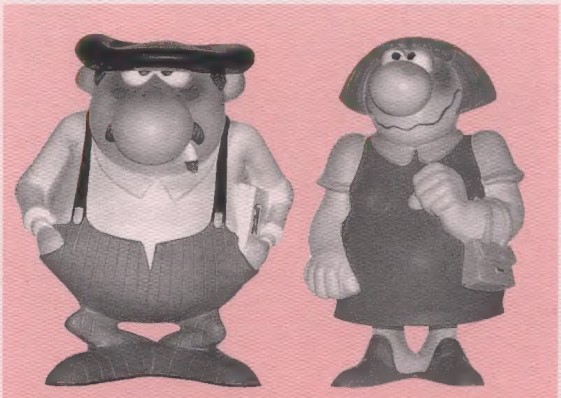
Blanc-Dumont, qui travaille d'arrache-pied sur le prochain Cartland, sera l'invité d'honneur du prochain festival de Coksyde, petite station balnéaire située en Belgique flamande. Une occasion de faire trempette cet été (du 16 juillet au 7 août) dans la mer du nord tout en profitant des animations qui seront proposées à cette occasion dont une exposition de Blanc-Dumont !

Question de prix

La "Sobreda BD 94" s'est déroulée au Portugal début mars en présence d'un public nombreux. Plusieurs prix ont été attribués à cette occasion dont le trophée "Sobredao" à Hermann pour l'ensemble de son œuvre. Le "Corbac aux baskets" de Fred a une nouvelle fois été récompensé, ainsi que "Au loup" de F'murrr, comme meilleurs albums étrangers.

Caza

L'ensemble des couvertures de Science Fiction que depuis 20 ans Caza dessine pour les éditions J'Ai LU -100 au total-, viennent d'être intégralement reprise dans un joli petit livre d'art, édité par La Sirène, qui propose en contrepoint aux étonnantes enluminures du maître, ses propres commentaires concernant les oeuvres qu'il illustra, ses méthodes de travail et le métier d'illustrateur.



Robert et Raymonde

Le couple Bidochon en résine : c'est chose faite grâce à la société Triade (272 route de Launaguet, 31200 Toulouse, tél : 61.47.05.05) qui propose des statuettes de 20 cm de haut déclinées en buste (socle range CD ou serre-livres). Après les personnages de Binet, la société Triade prépare également une statuette du personnage vedette de Greg : Achille Talon en personne ! A suivre...

■ Christian Denayer, dessinateur - sur scénario de Duchateau - de la série "Al & Brock" (ex-"Les Casseurs") réalise en solo une nouvelle série, pour les éditions du Lombard . Cette série qui a pour titre "Génération Collège" aura pour sujet la vie quotidienne dans un grand collège américain . Le premier volet, intitulé "Dakota" est prévu pour paraître ces jours-ci.

Bourgeon

Les 5 titres de la célèbre série de Bourgeon, "Les Passagers du Vent", initialement parus chez Glénat, vont revoir le jour simultanément sous label Casterman, dans la collection "Studio" . Dans le même temps sortira, chez ce même éditeur, une importante monographie, signée Michel Thiebaut, consacrée à cette série sous le titre "Les chantiers d'une aventure".

■ Le troisième album collectif "Les Enfants du Nil" (Ed. Delcourt) regroupant les travaux des élèves les plus prometteurs de l'école d'art d'Angoulême, a cette année pour thème "L'Ange". Rappelons que des précédentes éditions des "Enfants du Nil" ont surgi des talents aujourd'hui reconnus : Wendling, Mazan ou Turf...

■ **Pour l'hebdomadaire chrétien "La Vie", Edmond Baudoin réalise une biographie en bande dessinée de l'Abbé Pierre, prépubliée par courts épisodes du 24 février au 12 mai prochain.**

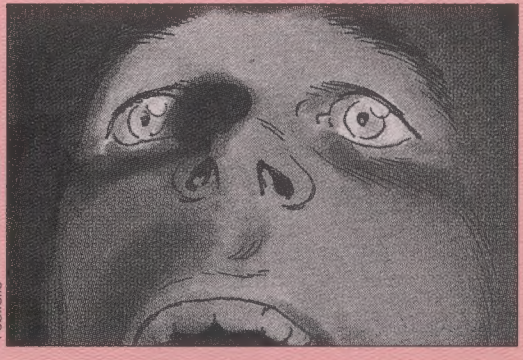
■ **François Schuiten a été contacté pour la décoration et l'habillage de la station de métro parisienne "Arts et Métiers" . La réalisation serait prévue en principe pour la fin de l'année.**

■ Changement d'éditeur pour la série "Aria" de Weyland; la nouveauté, "Ove" (16ème aventure de la jeune héroïne) sortira en juin prochain, chez Dupuis, dans la collection "Repérages". Les 15 titres précédents sont toujours disponibles au Lombard.

■ **Michel Thiebaut, grand fan de l'oeuvre de Bourgeon et auteur en 92 de l'ouvrage "Dans le Sillage des Sirènes : autour des Compagnons du Crépuscule" (Ed.Casterman), prépare, chez le même éditeur, un second livre consacré cette fois aux Passagers du Vent, intitulé " Sur les chantiers d'une aventure: Les Passagers du Vent de François Bourgeon".**

■ Pour l'agence de communication "Communider", Max Cabanes a réalisé un calendrier 1994 extrêmement original qui se présente comme un petit portfolio de 12 planches, proposant pour chaque mois de l'année, une illustration inédite en couleurs.

UN LIVRE VRAIMENT SCHIZO...

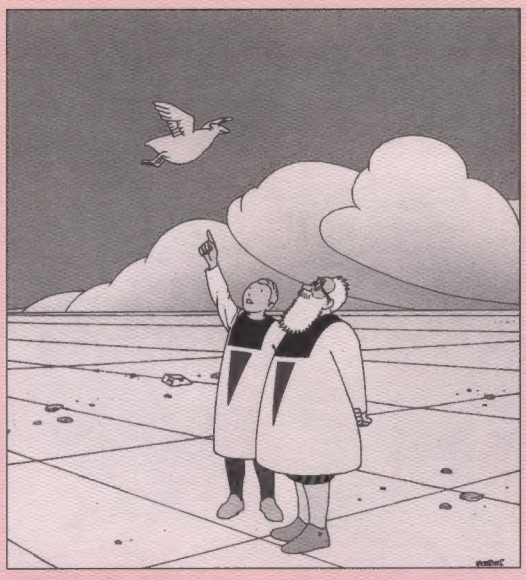


Publicité

Suite page 8

Jack Kirby n'est plus

Jack KiRBY, le "King" des comics nous a quittés le 6 février dernier. Né à New York en 1917, il commence à dessiner et à écrire des histoires très tôt. Il fait ses débuts professionnels aux Studios Fleisher en 1935, et publie ses premières histoires en 1937. Avec Joe Simon, il crée de multiples personnages dont Captain America, avant de servir son pays dans la guerre en Europe. De retour aux Etats-Unis, il retrouve son partenaire Joe Simon et invente avec lui le comics de Romance, en 1947. Il multiplie les genres : western, histoires de guerre, policières, d'horreur. Suite à l'instauration du Comics Code, Jack Kirby s'adapte et lance Les "Challengers of the Unknown" en comics et "Sky Masters" en strip. Et puis c'est la grande aventure de la Marvel avec Stan Lee : d'abord les histoires de monstres à la fin des années 50 et à partir de 1961, la création des Fantastic Four, de Hulk, des X-Men... et de centaines d'autres personnages mondialement connus. Au début des années 70, il crée pour DC les News Gods, Mr. Miracle, le Demon et Kamandi. Il délaissera les comics au début des années 80 pour travailler pour le dessin animé ne publiant plus que de rares histoires. Au cours de sa carrière prodigieuse, plus de 20 000 planches dessinées, Jack Kirby a inventé et réinventé plusieurs fois le comics américain; pour tous il restera le "King".



Monsieur Mouche

C'est le titre d'un très curieux livre d'images, proposant en vis-à-vis de brefs récits de Jean-Luc Coudray ("Théocrite") consacrés aux agissements surprenants, sages ou cocasses de ce "Monsieur Mouche" et des illustrations en couleurs pleine-page de Moebius . A mi-chemin de la philosophie et de la bande dessinée, ce bel album de format carré, sobre par sa maquette et sa présentation autant que par son propos, en étonnera plus d'un, grâce à son originalité, son esthétisme, la fausse naïveté de son propos et ses curieuses fables, paraboles auxquelles le dessin de Moebius ajoute comme un écho, comme une caisse de résonance.... ("Mr Mouche" / Coudray & Moebius / Ed. Hélyode).

A la santé de Mortimer

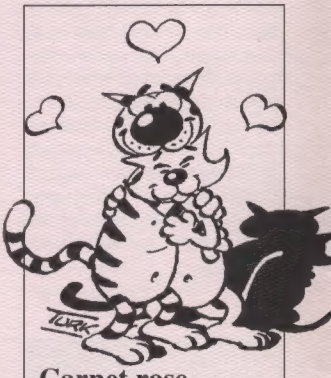
Une nouvelle bière vient de voir le jour. Son nom ? La bière Mortimer, of course ! Afin d'annoncer la sortie de cette bière forte pur malt (des brasseries Météor), une campagne d'information est mise en oeuvre en magasin sur l'année 94. Une bière à savourer dans un pub ou tout simplement confortablement assis sur votre fauteuil, avec un album de Blake & Mortimer entre les mains !

Sales blagues

Fans de l'humour poétique et délicat de Vuillemin, ne ratez pas les animations des "Sales Blagues" proposées en ce moment sur Canal +, dans le cadre de l'émission "Nulle Part Ailleurs" ! Si malgré nos conseils, vous les avez ratées, consolez-vous avec les deux albums du même titre ("Sales Blagues" T1 et T2) que les éditions Albin Michel ont réédités pour l'occasion.

Sollies Ville

Pour le 6ème Festival de Sollies Ville, dont les dates ont été déplacées de septembre à juillet (8-9-10), Cosey sera l'invité d'honneur . C'est à lui qu'incombera la lourde tâche de réaliser l'affiche de cette manifestation . Il sera également à l'honneur via l'édition d'un petit portfolio proposant des oeuvres inédites ou inconnues du grand public . Par ailleurs Jean Solé signera une sérigraphie originale et Philippe Luguy présentera une exposition de ses aquarelles.



Carnet rose

Pascale Rey, co-scénariste avec Serge Le Tendre de la série "L'Amour de l'Art", a donné naissance le 5 février dernier, à 9 heures 49, à une petite personne du sexe masculin, répondant au joli nom de Julien ! Toutes nos félicitations à Pascale et Jean-Claude, les heureux parents !

■ Les éditions du Granit, dont le catalogue d'estampes propose exclusivement des oeuvres de Loisel et Kraehn, viennent de publier deux nouvelles (et superbes) affiches en couleurs, de format 50 X 70 à tirage limité, signées Loisel ("Frontière" / 2000 exemplaires) et Kraehn ("Tentation" / 1000 exemplaires) vendues au prix unitaire de 200 Francs (+ 40 Frs de port) / Editions du Granit 13 rue St-Hélier, 35000 Rennes.

Le retour de Raffini

Les enquêtes du Commissaire Raffini, série créée à la fin des années 70 par Rodolphe et Jacques Ferrandez et dont le tout premier album "L'homme au Bigos" avait été prépublié dans Télérama, vont redémarrer à la rentrée prochaine avec un nouveau titre ("Etrangère au Paradis"), un nouveau dessinateur (Christian Mauclair) et un nouvel éditeur : Hélyode.

Petit éditeur deviendra grand

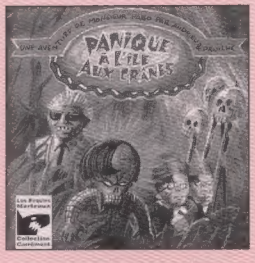
Labels indépendants et petits éditeurs proposent une véritable "production parallèle" de titres souvent rares, originaux, confidentiels ou inhabituels...

■ L'association Saga, éditrice du fanzine SCARCE, a édité un ouvrage collectif sur le thème des vampires intitulé "Le tour des crocs". D'une présentation cartonnée classique en N&B (sauf couverture), cet album contient quelques RC de valeur de jeunes auteurs. Une heureuse initiative qui ne signifie pas pour autant que l'association sera "saignée à blanc" pour financer ce type d'édition puisque SCARCE continue sa publication !

■ Bédésup (BP 14, 13234, Marseille Cedex 4) s'est associé au journal Le Méridional pour l'édition d'un recueil ("Sabine à Marseille") qui contient des dessins d'actualité de Sabine Nourrit. Initialement publiés dans Le Méridional, ces dessins de presse offrent un panorama significatif de l'actualité marseillaise (genre OM, Tapie, grèves etc !).

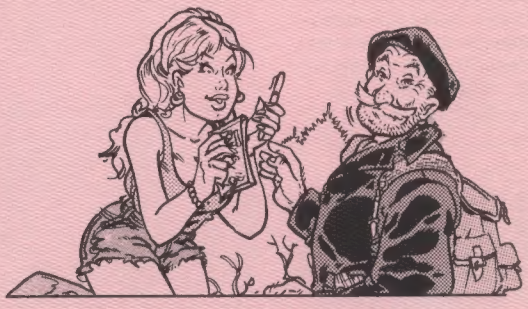
■ Lib/Melvin/Productions se veut label indépendant et propose sous ce titre étrange un "album/fanzine" intitulé "Pulsions terroristes": non, la presse iconoclaste de lycée n'est pas morte ! (Lionel Beyet, 3 square du Piémont, 78180 Montigny le Bx).

■ Stardom (Tél : 43.56.60.89) tient toujours à disposition des fans de Blueberry le portfolio de Jean Giraud (préfacé par Eddy Mitchell) sur le personnage Blueberry. Truffé d'inédits ce luxueux objet est vendu en librairie au prix de 560F.



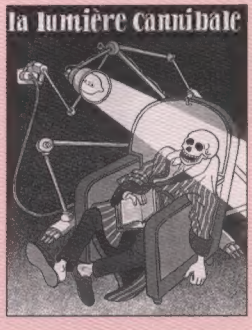
■ Le label indépendant "Les requins marteaux" a édité un mini-album carré (12x 12 cm) intitulé "Panique à l'île aux crânes" (scénario : Andrieu, dessin : Druilhe). Maquette plaisante, couverture quadri, histoire amusante : cet album a des arguments ! Introuvable (ou presque) en librairie, vous pouvez vous procurer cet album au prix de 25F + 5F de port (13 rue de la République, 81000 Albi).

■ Au chapitre des initiatives indépendantes, on notera aussi la sortie d'un ouvrage intitulé "Nymphes". Ce "beau livre" présente un récit (page de gauche) illustré (page de droite) par Phil Castaza dans un style héroïc-fantasy. Cet album, tiré à 500 exemplaires, peut être commandé à la librairie Book'ain BD, 3 rue République, 01000 Bourg-en - Bresse.



■ Quand un club de BD se met à tâter de l'édition, cela donne parfois des objets inattendus comme ce petit album intitulé "Dieu, les femmes, la fondue" qui raconte les aventures de Fanfoué. Il s'agit en fait de strips fort drôles parus dans des publications savoyardes ("Le Messager" et "L'essor savoyard") et réalisés par les auteurs de Double M, Félix Meynet et Pascal Roman. Agrémenté d'un inédit, cet album (format à l'italienne, tiré à 250 ex....) est absolument irrésistible ! (BD Club de Genève, Case postale 148, 1218 Grand Saconnex, Suisse).

■ Sensibilisé aux problèmes de la lecture dans les écoles, Philippe Icq, a entrepris l'édition d'un guide pédagogique et de livrets intitulés "Moi, pour apprendre à lire, je lis des BD". Réalisés en fonction des directives de l'éducation nationale et des demandes des éducateurs, ces documents initient astucieusement les élèves à la lecture via un moyen d'expression, la BD, qui est particulièrement appréciée des jeunes. Philippe Icq et Eric Lesage (dessin) se proposent de "présenter aux apprentis lecteurs, par le divertissement et le jeu, tous les codes, règles, effets narratifs propres au genre". Chaque livret coûte 10F et le guide 50F (éd. Mederiel Cortis, 151 avenue de la République, 62420 Billy Montigny, Tél : 21.76.27.36).



■ Les éditions Automne 67 proposent un album de David B. intitulé "Livre somnambule". Tiré à 1000 exemplaires, cet ouvrage reprend 27 illustrations de l'auteur sur le thème du rêve (ou du cauchemar !), cher à David B. Diffusion: Figures.

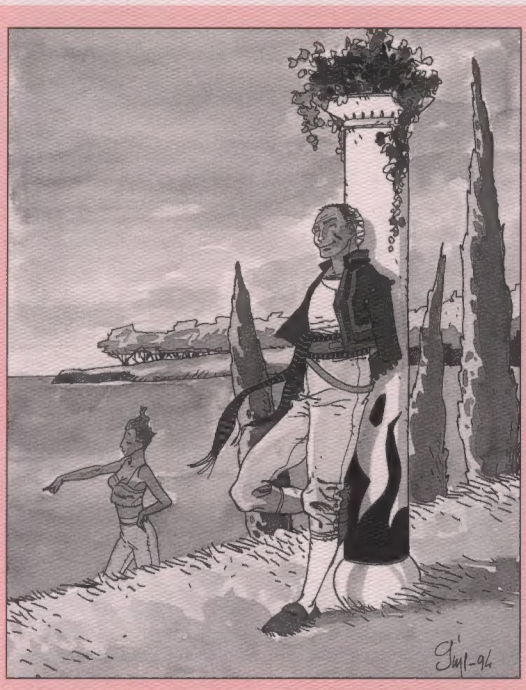
■ PMJ éditions a sorti un catalogue de ses productions. On y trouve des lithographies (de Tardi, Bilal, Moynot, Nicollet, Druillet, Avril, Gotting etc) et d'autres beaux objets : ça sent bon la passion ! (PMJ, 6 rue des Fauvelles, 92250 La Garenne Colombes, Tél: 47.82.84.61).

A vendre !

A l'occasion de son déménagement, Didier Savard vide ses archives et met en vente ses brouillons, esquisses et croquis préparatoires des albums Dick Hérisson et Léonid Beaudragon, ainsi que des sérigraphies et des affiches. Pour tout renseignement, téléphonez entre 10h et 18h au 40.72 .64 .49 .

■ Pour fêter la sortie du 4ème et dernier volume de la série de Joly Guth, "Les Croqueurs de Sable", les éditions Vents d'Ouest ont édité un mini portfolio (hors commerce) composé d'une suite d'hommages, graphiques ou littéraires signés par quelques célébrités comme Crespin, Baudoin, Loisel, Andréas, Yves Simon, André Chédid ou Jacques Lacarrière.

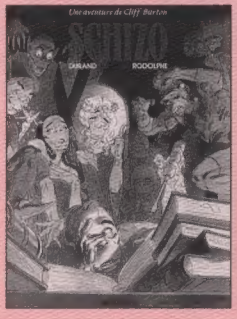
Lecteurs de BD parisiens, un conseil : branchez-vous sur Aligre 93.1 FM tous les samedis de 17h à 18h. Vous entendrez parler de bande dessinée, bien sûr !
Les bédéphiles habitant dans le sud (régions Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Midi-Pyrénées) ont eux aussi un rendez-vous habituel tous les samedis à 15h30 sur Sud-Radio, avec l'émission "Bachi Bouzouk".



En parallèle à Neige (éd.Glénat), Gine et Convard préparent une nouvelle série pour les éditions Delcourt . Elle s'intitulera "Finkel", et représentera un ensemble de 5 albums dont le premier paraîtra en juin prochain. Son thème : les mutations dans une civilisation aquatique du futur.

■ Nouveau titre dans l'élégante collection de romans illustrés (formats à l'italienne, sous emboîtages) des éditions Arboris qui avaient l'an dernier publié "Souvenirs de l'Eternel Présent" de Schuiten et Peeters. "Retour à la Rappée" d'Alain Goffin est un étrange petit polar enluminé de décors architecturaux fonctionnant comme autant de "zoom avant" dans le corps du récit.

SCHIZO...
Le nouvel album de Cliff Burton !



Sortie en Juin

Publicité

Vents d'Ouest

Faisant le point sur leurs 7 années d'activité, les éditions Vents d'Ouest ont communiqué les chiffres suivants : nombre de titres publiés = 300 répartis en 15 collections et représentant le travail de 130 auteurs . Rythme de croisière = 40 titres par an. Progression du chiffre d'affaires en 1993 = + 25%. Meilleures ventes : "Joe Bar Team" : 350.000 exemplaires, "Peter Pan" (Loisel): 90.000 par titre, "Pacush Blues" (Ptiluc): 40.000, "L'Intégrale des Pieds Nickelés": 30.000.

RFI
Radio France Internationale
89FM

AVEC RFI, LA BANDE DESSINEE PASSE LES FRONTIERES

L'émission **"La Grande Affiche"**, sur **Radio France Internationale**, s'associe, pour une émission spéciale mensuelle, avec **La Lettre de Dargaud**, L'officiel de la Bande Dessinée.
Le premier jeudi de chaque mois, à compter du 2 décembre, "La Grande Affiche" propose donc une heure d'information sur l'actualité de la bande dessinée, avec la collaboration des éditeurs, des auteurs et des journalistes passionnés par le 9ème art.

Prochain rendez-vous le 5 mai avec Pierre Christin et Jean-Claude Mézières.

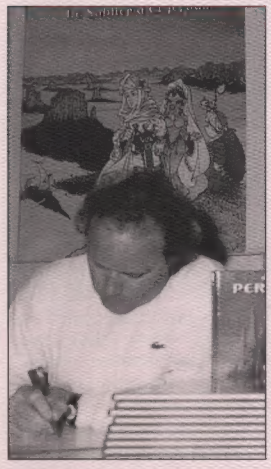
"La Grande Affiche" animée par Jean-Maurice de Montremy, est le magazine culturel quotidien de Radio France Internationale (à Paris : 89.0 FM); du lundi au vendredi de 16 h 00 à 17 h 30.

La Lettre
L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

■ **Beau succès pour le tirage de tête de "Zélie Nord Sud" (éd.Du Lombard) dont les 750 exemplaires - signés et numérotés - ont été vendus immédiatement lors de sa sortie.**

Archives

Devinette : reconnaissez-vous ce logo ? Non ? Allez, un petit effort... Vous y êtes ! Il s'agit de la toute première version du logo des éditions Dargaud représentant Hermès (ou Mercure, c'est selon). Conçu à la fin des années 50, ce logo a bien sûr connu un lifting radical. Souvenir souvenir !



© Bernard Grange

Luguy et la montagne

Vous êtes nombreux à nous demander quand sortira le prochain Percevan (intitulé "La table d'émeraude"). La réponse est maintenant entre les mains de Philippe Luguy, le dessinateur, qui travaille d'arrache-pied sur cette aventure qui clôturera le cycle commencé dans "Les clés de feu". Entre temps Luguy a pris un peu d'air dans une station des Alpes (Valloire) : mal lui en a pris ! En effet les responsables de la station ont demandé à Luguy d'animer une expo-signature sur "Percevan". Résultat : plus de 1 000 albums dédicacés (!). Pas si peinard que ça, la montagne !

Un, deux, trois... bonheurs !

Bonheurs d'écriture. Dûs à trois personnages plus ou moins proches de la bande dessinée. Premier bonheur. Cheveux blancs, pointe (à volonté) d'accent sudiste, allure altière de qui-aurait-du-faire-du-cinéma-dans-des-roles-de-prince-sicilien : Louis Nucéra, Grand prix 93 de Littérature de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre. Il vient de publier chez Grasset, "Mes ports d'attache". Livre grave, livre d'initiation, "Mes ports d'attache" est aussi le grand bouquin chaleureux des rencontres que fit l'auteur tout au long de sa vie. Elles furent éblouissantes, émouvantes, drôles ou dramatiques et nous sommes heureux de les revivre avec lui. Elles concernent des vivants et de ces morts qui, dans les rayons sages des bibliothèques, demeurent nos amis. Rencontres avec Cioran, Cocteau, Romain Gary, Boudard, Brel, Picasso, Brassens, Kessel, tant d'autres, illustres ou inconnus qui participèrent à l'éducation du petit garçon niçois pauvre que fut Louis, avant d'être cet obstiné (titre de son premier roman) de l'écriture vraie qu'il est devenu. L'amusant à noter est que le Grand Prix de Littérature de l'Académie Française qu'il est, fut, à une époque, chroniqueur à "Pilote" et qu'il a la gentillesse de s'en souvenir toujours comme d'un temps de liberté.

Autre bonheur signé par un séducteur tendre et rigolo (les pires !): "Tout ce que Joseph écrivit cette année-là" de Patrick Cauvin (chez Albin Michel). Ce grand romancier populaire qui est aussi scénariste de films ("Le mari de la coiffeuse"), de bandes dessinées, de télé films ("Le dernier tour", récemment, sur Canal) fut, lui, durant de longues années critique cinéma à ce même "Pilote". Il faisait équipe avec Régis Franc (un autre voyou du Midi) et je me souviens encore de leurs notes de frais somptueuses (mais si !) après certains festivals... Cette fois, Cauvin le prolixe nous donne à travers journal intime, correspondance en classe, lettres, scénario de films, pièces de théâtre, rédactions, poèmes pour Yasmine, règlement de comptes avec Eugénie (Grandet), tout ce qui peut bien passer dans la tête, le corps, le coeur d'un petit garçon de onze ans qui a eu la chance/malchance (pour certains) d'hériter du virus de l'écriture. De Benamou le bulldozer du foot qui "défend pas, mais qui écrase", à son pote Dugontier, en passant par les lettres à Mémé et à sa correspondante anglaise, on rit sans cesse, en suivant Joseph.

Dernier bonheur enfin et je dois le dire, en ce qui concerne l'auteur, quand même le plus joli : Fabienne Renault qui publie "Mémoires d'une teigne" (chez Spengler) et qui fut, entre autres, attachée de presse des Humanos. Il s'agit là de la réunion de courts textes, une sorte de galerie de portraits, souvent ruraux. Fabienne zappe dans sa mémoire. Beaucoup de trognes horribles surgissent. L'indulgence est aux abonnés évacués (sous un tir d'une précision démoniaque). On pense à Reiser, aux faits-divers du "Parisien" s'ils allaient jusqu'au bout, à Vuillemin, à ces histoires vraies (?) où quand les petites filles aiment les lapins, elles en reprennent deux fois à la table familiale, le dimanche.

Et tout le temps, cette voix, derrière les mots (c'est ça, un auteur !), gouailleuse, rigolarde, crue (aie, aie !), maîtrisée, tendre (si !) et juste. Si juste... que j'en viens à me demander si nous ne sommes pas parfois un peu moches. (PS: Elle est très jolie, Fabienne. Dommage qu'elle soit toujours suivie - même sur la couverture de son livre qu'il a dessinée - par un individu louche, pas très bien rasé, qui ne doit pas avoir sa carte d'identité française depuis longtemps, celui-là, ah, la, la...)

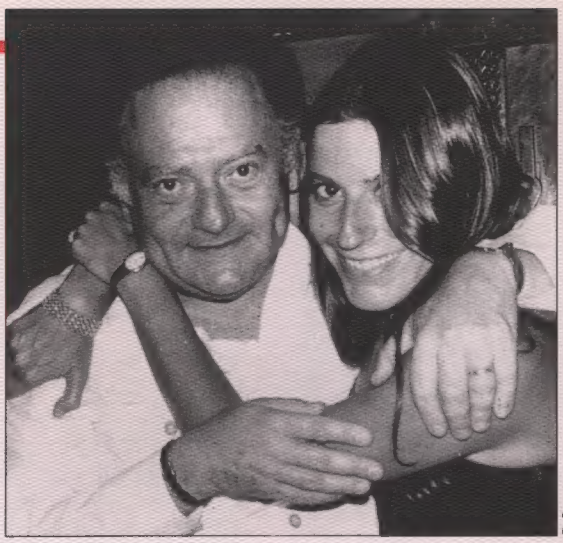
D. Lahrat.

3615
code
BEDE

Après la disparition de Gilberte Goscinny

Lettre ouverte à une reine provençale défunte...

par Guy Vidal



D.R.

René et Gilberte Goscinny

Chère Gilberte,

Tu le sais, j'aime le vin blanc et les phrases velours, violon. (après, je m'endors). Au fil des ans, tu étais devenue d'une adresse remarquable pour les descendre au vol. Je sais que ce texte ballonné n'échappera pas à tes justes tirs. Je t'appelais parfois Jolly Tempête. Tu rigolais. Eblouissement de ton visage brusquement relevé et de ton sourire avec, au-dessus, ton regard intense et noir. Tu pouvais être aussi brusque, vache, braque. Un jour, dans une chambre d'hôpital dont tu avais, avant de sortir (alors que c'était interdit) et en quatre minutes, bousculé l'ordonnancement, j'ai soupiré (lâche) vers une dame inconnue qui était là aussi. "Elle est têtue..." La dame m'a souri, "Non. Elle a du caractère" et tu es revenue, un bouquet à la main. Pour la dame. Tes traits, ta personnalité sont tellement présents dans ma tête que j'allais avoir l'impolitesse de ne pas te présenter au lecteur qui vient de s'arrêter ici. Tu t'appelais Gilberte Polaro-Millo, épouse René Goscinny. Tu étais née en 1942, à Nice et, depuis la mort de ton mari, tu veillais sur une des plus phénoménales réussites éditoriales européennes de ce demi-siècle (d'Astérix à beaucoup de Lucky Luke, en passant par Iznogoud et le Petit Nicolas). En 1985, tu avais monté une éclatante exposition qui rendait bien justice à ce qu'il n'est pas excessif du tout d'appeler "L'univers de René Goscinny". L'affiche de cette expo était de Sempé... De temps en temps, sur cette île où Lutèce a rêvé Paris, Sempé venait, tard la nuit, jouer du piano chez toi. Ca te réjouissait de savoir qu'il se moquait d'être un immense dessinateur-moraliste et que ce qui lui importait était de jouer "Les feuilles mortes". Tu t'es endormie le 3 février dernier, la main dans celle de ton amie Monelle... Je pense à tes rires, à ta joliesse, à tout ce mimosa sur ton cercueil, aux mots très clairs d'Anne, ta fille, dans l'église de Saint-Louis en l'Ile et à la voix de Pierre Tchernia, au cimetière de Nice, dans les jours qui suivirent, se brisant sur la dernière phrase de l'épisode du Petit Nicolas qu'il venait de lire face à la foule rassemblée dans le vent et le soleil. C'est Anne, ta fille, ton "lapin !", qui avait choisi ce texte ("Rex") pour qu'il y ait - politesse - des sourires dans l'émotion et puis, sur ta tombe, elle s'est évanouie, pendant que Philippe (Druillet) maudissait la mort à voix haute. Enfin, ce matin-là, Gilberte, tu avais rejoint l'homme de ta vie dont j'étais tristement heureux de revoir la signature inscrite dans la pierre, "René Goscinny - 1926/1977- "

D.R.

Dans l'église de Saint-Louis en l'Ile, dans une musique que tu aimais et que te donnaient tes complices Alexandre Lagoya, Patrice Fontanarosa, Jean-Pierre Rampal, Marielle Nordmann, toutes tes familles étaient rassemblées. Celle du sang, conduite par l'intransigeante et vive Claudine avec, derrière, au milieu des cousins, une juvénile et résolue Marie qui attend un bébé sur qui tu aimais veiller à l'avance. Celle du travail, des avocats, des affaires et des partenaires avec, en tête le demi sourire décidé d'Arlette. Celle des amis avec Monelle, Alexandra, Claude, tes soeurs, tes mousquetaires ? Bouquet compact où trop de prénoms seraient à citer. Celle de la bande dessinée - une famille que tu t'étais choisie - et elle était pratiquement là au complet. "Mieux que dans un festival" a soupiré Mézières. De Franquin à Uderzo, en passant par Tibet, Claudie Gotlib, Juillard, Margerin, Bilal, Morris, Roba, Cabanes, Tabary, Lauzier, Harlé, tant d'autres, jusqu'à Solé, fils de républicains espagnols, qui a dû pester avant d'entrer dans l'édifice religieux. Celle de ceux qui t'avaient croisée à un moment ou un autre et qui ne t'ayant pas oubliée, voulaient te témoigner leur fraternité... La foule débordait sur les escaliers... A la sortie, alors que je fumais (pour deux !), je regardais les mâchoires de Béart qui tremblaient. Sous la pluie, quelqu'un a déploré que M. le Curé ne t'ait pas nommée une seule fois, "Gilberte..." et une femme a eu un mot relatif à tes obsèques. Il a dû t'amuser (car tu savais être rosse): "Le concert était bien, mais il y avait trop de publicité entre les morceaux".

A présent, je t'imagine là-haut et là-haut, toujours, je vois passer un paquebot, frère de celui d'Amarcord. Fellini, tient la barre et Orson Welles, je crois, le relaie parfois... (Non, attends, ne tire pas tout de suite !). Sur ce paquebot, et c'est sans doute à cause de lui, qui aimait les navires, que mes rêves d'éternité ont pris cette forme-là, est installé depuis dix-sept ans, ton mari, René Goscinny. Tu l'as enfin rejoint et des éclats de rire s'échappent déjà du bar et du petit groupe que vous avez formé avec Pierre Desproges, Jean-Michel Charlier, Alexis, Reiser, Jacques Lob... Georges Dargaud est sans doute dans un transat pas très loin et je crois qu'il n'écoute plus son voisin (M. Rémy Montagne ?) pour vous observer par en-dessous, pour voir si vous allez leur faire signe de se joindre à vous.

Il n'est pas possible que là-haut on continue à se foutre sur la gueule pour des motifs aussi dérisoires que ceux qui nous occupent ici bas...

Bien sûr, j'enjolive et quand je cesse, il n'y a plus que le vide et le vertige de ton absence. Tu étais née il y a à peine cinquante et un ans et nous, à "Pilote", nous t'avions vue débarquer un beau matin de 1967. Ça faisait déjà un moment que le "patron",

comme nous appelions René Goscinny, ronronnait d'étrange manière. Il tournait moins vite (en ronds de plus en plus serrés), dans les bureaux, quand nous étions (légèrement) en retard. La raison, c'était toi et lorsque nous t'avons connue, Michelle, Gérard, Guy, Jack et moi, nous avons tout compris. Tu étais superbe, incisive et tu t'amusais de voir la rédaction du journal de ton strict et génial mari patauger dans l'huile d'olive qui dégoulinait des "pan bagna" que tu nous préparais en riant.

D.R.

Jean Roba, Tibet, Anne et Gilberte Goscinny

Tous les deux, Tristan et Iseult, Bacall et Bogart (moins le whisky), vous avez été heureux comme des fous. Le monde vous appartenait. Lui, pansait d'ancestrales blessures. Toi, tu l'aimais. Tout vous réussissait. Le bonheur, les voyages et les livres. En 1968, vous avez également réussi Anne, votre fille. Et puis, tu es tombée malade et c'est la seule fois où j'ai vu René Goscinny pleurer. Peu après, il est mort. Il avait cinquante et un ans. C'était le 5 novembre 1977.

"Qu'est-ce que l'humour ? - Siffloter dans le noir ?" Anne avait neuf ans et ça n'allait pas être facile de grandir. Tu t'es retrouvée seule avec elle et, ayant choisi de rester à ses côtés, tu as entrepris - par souci de dignité humaine - de faire la seule chose qui vaille : devenir toi, le plus complètement, le plus librement possible. (Je t'en prie : cesse de tirer sur ce papier).

Tu l'es devenue en cultivant ton bon sens, ton intelligence et ton humour. Tes maisons, tes fêtes, ta table et ta vie sont devenues de véritables chefs-d'œuvres, toutes de raffinements, de passions et d'élégance. Tu t'es partagée entre Paris et ta demeure provençale et tu as élargi le cercle de ta tribu. On y croisait des excellences, des troubadours, des musiciens, des auteurs de bandes dessinées et tout un petit peuple anonyme. Prestigieux ou éclopés, tendres ou féroces, chacun donnait ce qu'il avait. Tu n'en demandais pas plus. Ca suffisait, pourvu que ce soit vrai. A tous, tu offrais quelques éclats de ton regard sombre. Sans juger, avec pudeur, en évitant poliment les grands mots. Alors, peu à peu, tu devins la reine d'un royaume invisible où, dans les rires et les différences, tous se sentaient fraternels bohémiens.

Parfois, parce que la maladie ne t'avait pas abandonnée, brusquement, tu te noyais dans la douleur. A chaque fois, sans un gémissement, sans une plainte, tu refaisais surface et nous nous mettions à croire à la répétition des miracles. Tu voyageais beaucoup, l'île Maurice, Tahiti, les amis brésiliens, Israël, l'Amérique, le désert et ces villages ou ces capitales (Varsovie) qui donnaient le nom de ton mari à des collèges, des écoles.

Tu avais de l'argent, mais à l'inverse de beaucoup, tu en demeurais maîtresse. Tu t'en servais, souvent, pour aider, sans que ça se sache, tel ou tel. Dans ces cas-là, sur tes cartes de visite, portant l'emblème de Ran Tan Plan, quelques mots brefs, disaient ta présence.

Dans un train, une nuit, retour de Lucca, tu m'annonças ton désir de créer le prix "René Goscinny du scénario". Je plaidais pour que tu choisisses la solution la plus facile : couronner un album déjà existant. Tu m'engueulas. Ce n'est pas ce que ton mari aurait fait. "Avec "Pilote": il avait toujours cherché à donner leurs chances à de vrais débutants !". "O.K. Bwana, O.K..." Parce que des colères, tu en piquais aussi, te calant au fond de ton canapé ou de ton fauteuil préféré. Certaines feintes (en ce cas, tu forçais sur l'accent méridional), d'autres moins. Ce qui t'insupportait le plus : la mesquinerie, l'abus de confiance, l'étroitesse d'esprit et l'injure faite aux faibles. Pour ce qui est des canapés et des fauteuils, il faut que je m'arrête un instant pour préciser que tu en permettais l'usage à tes chiens, pour la plupart en rupture de SPA. Octave d'abord, puis Cello, Squerzo, Tierce et Baroque. Pas une étoffe ne te paraissait plus précieuse que ces boules de jeux, d'affection, d'abandon. Autre marque d'appartenance à une tribu...

Alors que je clos ces lignes, un passant qui te connaissait, tire la morale de notre peine, "C'est comme ça... Les gens qu'on aime s'en vont un à un. Ça ne va pas s'arranger et même si plein de nouveaux sympas arrivent, on finit par se dire qu'après tout, il va être temps de les rejoindre..." C'est vrai que là-bas, sur la passerelle du grand paquebot immobile, les rires paraissent de plus en plus fournis et joyeux... J'écris ça et je pense aux yeux d'Anne, ta fille. Anne qui joue avec les mots.... J'y aperçois ton reflet, celui de son père... Son aventure commence. Me souvenant d'Orson Welles que j'ai cité, je le revois commandant un jour un télégramme à la réception d'un grand hôtel, "Mettez-moi, je vous prie, une fortune de... je vous aime". L'imitant, j'ajoute ton prénom, "Gilberte"... "Mettez-nous... plein de... nous t'aimons"... et, dans le vin blanc (qui, ce soir, a du mal à m'endormir), je guette tes sarcasmes rieurs.

D.R.

Jean-Claude Mézières, Valérian et... "Les cercles du pouvoir"

Le 18 mai, "Les cercles du pouvoir", le quinzième album de Valerian, (Christin et Mézières) sera en librairie. C'est un événement. Artistique et commercial. Plus de 110.000 exemplaires pour le premier tirage. Une grosse campagne de promotion en appui, ainsi qu'une tournée Paris-Province des auteurs. A l'occasion de cette parution (très) attendue (le dernier titre, "Les armes vivantes", date de 1990), nous avons parlé avec J.C Mézières de son travail et de cette série mythique.

Temps de tournage ?
62 semaines... Normal pour un 62 planches.

Le synopsis ?
Comme tout le monde, Valerian et Laureline, ayant perdu leurs rôles d'agents spatio temporels, ont besoin d'argent. Entre autres, pour pouvoir faire réparer leur engin et ils cherchent un boulot. Sans rien dévoiler de l'intrigue, je peux dire qu'à la fin, ils seront extrêmement riches. Comme nous allons tous l'être un jour ou l'autre ! On le voit, c'est un livre optimiste en diable.

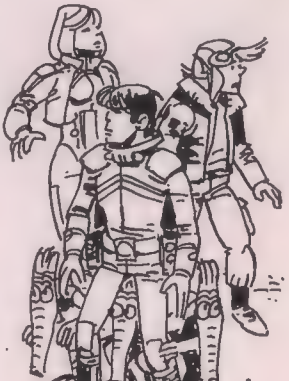
Avant le premier dessin ?
Avec Pierre (Christin), on commence par discuter. Suit un premier jet du scénario, un deuxième et, éventuellement, un troisième. On se voit trois fois par semaine, on se téléphone cinq fois par jour.
Dans ses mauvais jours, il lui arrive de me reprocher de lui torturer son scénario. Par exemple, dans la séquence du bar, je voulais l'entraîner dans une direction, il ne voulait pas. On s'est bien secoués mutuellement. J'ai réalisé que j'avais tort. Mais par contre, avec l'espion qu'on revoit à la fin, j'avais raison, il l'avait oublié ! Il m'arrive de regretter de ne pas écrire une histoire tout seul et puis, quand je nous vois fonctionner tous les deux, je me dis que je suis idiot : pourquoi m'obliger à être tout seul pour me nouer les tripes !

Le trac ?!
Oui. Comme un acteur, comme un vieux cabot ! Quand j'ai fait la couverture, c'était l'angoisse, même si j'ai eu très vite l'idée de ce qu'elle pourrait être. Tu as un crayonné, tu mets les premières couleurs et... ça ne ressemble plus à rien ! Tu as envie de tout laisser tomber. Il faut continuer. Le soulagement viendra dans la dernière demi-heure, après trois jours d'anxiété. Comme le fildefériste qui n'est plus qu'à deux pas du but...

La genèse ?
Pierre est toujours très attentif à ce que j'ai envie de dessiner. Il sait qu'un de mes bonheurs, réside dans le fait de dessiner ce que je n'ai jamais encore dessiné. Je suis incapable de répéter indéfiniment le même lieu, les mêmes costumes. Là, j'avais envie de quelque chose mettant en scène un univers très urbain, compliqué. Je voulais une "méchante" aussi...

Beaucoup souffert ?
Pas plus que d'habitude. Autant, mais avec un contentement peut-être plus grand, parce qu'il me semble que j'y ai mis encore plus de rigueur qu'à l'accoutumée. Le dernier album paru est toujours le mal aimé. Je pense aux "Armes vivantes". Celui-là, il est au purgatoire. C'est comme ça. Une fois que l'album est paru, on ne voit plus que ses manques, ses ratages, le reproche de dessin est permanent. On ouvre et on se dit "là, j'ai déconné !". Pour ce qui est des qualités éventuelles, ce n'est pas à moi de les voir.

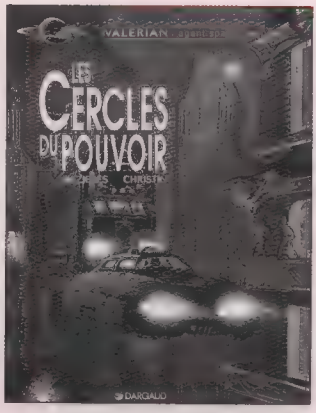
Ton (Ta) lecteur (trice) ?
On continue à prénommer des petites filles Laureline, des petits garçons Valérian et je reçois des lettres de gens qui viennent de découvrir la série, qui flashent brusquement sur nos bouquins. Ça, ce sont les nouveaux arrivants et c'est formidable. Et puis, il y a ceux qui nous suivent depuis le début (1967) et c'est bien de rencontrer quelqu'un comme cette journaliste d'une trentaine d'années qui me disait récemment, "Oh là, là, à tel moment, dans telle vignette, quand



ils sont dans le noir, dans tel album, j'avais une de ces frousses ! J'avais 12 ans "!. Les lecteurs de bandes dessinées te font des cadeaux quand ils te disent qu'ils apprécient ton travail. Ça veut dire que dans tes albums, ils ont mis quelque chose d'eux mêmes. Il se passe énormément de choses dans le blanc qui sépare les vignettes. La narration en bande dessinée est impossible à décrire, à codifier. La seule chose dont je suis approximativement sûr, c'est que plus la lecture est rapide, fluide, plus il y a du travail en amont.

La couleur ?
Toujours avec Evelyne Tranlé. Elle m'a fait des pages splendides. Bien sûr, là aussi, je l'embête, je pinaille, je retouche, mais il y a des formidables lumières dans ses ambiances chaudes, dans ses scènes de nuit... Et on est imprimé sur un très beau papier !

Et l'image-vidéo ?
J'aime bien intercaler des "nouvelles images" au sein de mes albums et avec Marc Tatou, vidéo graphiste, on a concocté une belle, grande image que regarde Valérian et qui lui explose la tête !



Amusement ?
A une époque, j'enrageais parce qu'on ne m'avait pas demandé de couverture pour une célèbre collection de Science-Fiction. On en demandait à tout un tas d'autres dessinateurs de S.F. Pas à moi !
Mon dessin devait être jugé trop "jeune". Ce qui m'amuse, à présent, c'est de voir que le seul qui a tenu la distance, c'est Valérian !

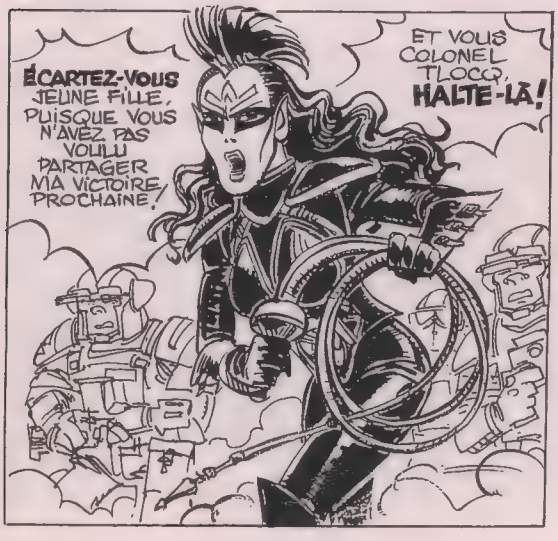
S.F. à la française ?
On nous a ainsi qualifiés, parce que nous avons toujours donné la priorité aux personnages. Les histoires de monstres, de machines, quelques cases avec, d'accord, mais on ne va quand même pas passer 60 planches là-dessus. D'autre part, je ne suis pas attiré par le côté gore, tripes répandues. Même si dans "les cercles du pouvoir", ça canarde un peu, ce n'est pas méchant.

Autres activités ?
En avril sort un clip vidéo qui a reçu le premier prix, prix au festival Imagina. C'est un clip musical réalisé par Pascal Vuong pour le chanteur King Cool. A un moment, on voit une affiche où Valerian et Laureline s'embrassent. Et puis, dernièrement, j'ai participé à une campagne de pub sur le pain. J'en suis content, car on me dit que l'affiche est bien reçue dans les écoles et les milieux de la santé.

Définition de Christin ?
...Ouverture vers l'autre... Refus de l'attendu... Rigueur... Fraternité aussi...

Et si on tourne le miroir vers toi ?
Humm... Obstination... Refus de la facilité... une forme d'orgueil, c'est évident... Et surtout, passion du travail accompli. Je n'ai aucun plaisir à dessiner, par contre j'ai le bonheur d'avoir dessiné... "Les cercles du pouvoir", par exemple !"

G.V.



A lire absolument

Une très belle surprise éditoriale pour ce magnifique livre d'une grande sensualité signé par une grande romancière et l'un de nos plus grands dessinateurs: Irène Frain et André Juillard. De magnifiques illustrations propulse le lecteur dans ce pays envoûtant et magique. André Juillard réussit la prouesse de nous faire sentir l'air ambiant et nous offre des instantanés de vie où nous, devenons de véri-

correspondances littéraires et graphiques sur "la vallée des hommes perdus".

Cette Inde secrète disséquée d'émotions en instants, touche le lecteur en plein coeur. Une formidable alchimie entre les textes et tables complices de l'évocation. A lire absolument.

D.C.

"La vallée des hommes perdus" l'Inde secrète. Editions D.S. collection "Voyage sans amarres".

Dernière minute... Dernière minute... Dernière mi

Les Humanoïdes Associés, éditeur de bandes dessinées, ont assigné en date du 30 mars en référé leur distributeur, la société Hachette livre, devant le Tribunal de commerce de Paris, sollicitant "la restitution de leurs stocks"et la nomination d'un médiateur chargé d'établir les modalités de cette rupture". Dans un communiqué, les Humanoïdes indiquent avoir résilié le contrat qui les liait à Hachette, "à la faveur d'une clause permettant cette résiliation de plein droit". "Hachette ayant refusé d'admettre le jeu de cette clause au bénéfice de l'éditeur et mettant de la sorte en péril l'exploitation de l'entreprise", Les Humanoïdes Associés demandent "la restitution de leurs stocks et la nomination d'un médiateur chargé d'établir les modalités de cette rupture". Hachette indique que "tout client qu'il distribue est libre de prendre un autre distributeur, à condition de respecter les clauses du contrat de distribution" et que "le litige porte sur l'interprétation de la clause permettant la résiliation de plein droit. Les Humanoïdes Associés, créés en 1975 (CA 1993 + 80 MF), comptent 400 titres au catalogue, de grands noms de la BD comme Bilal, Margerin, Moebius, Shuiten.

Christian Rossi :

sur tous les fronts

© Dr Casterman 1992

Depuis "Le chariot de Thespis" en 82, Rossi a enchaîné les séries avec toujours plus de succès, s'acoquinant avec Le Tendre, Makyo ou encore Charlier. Excusez du peu ! Son actualité est double puisqu'il a récemment publié le 3e tome du cycle des 2 horizons (avec Makyo chez Delcourt) et "Jim Cutlass" (avec Giraud chez Casterman). Il cherche, il expérimente, il bouge ! Peut-être a-t-il d'ailleurs trouvé avec ce personnage l'expression du mouvement qui lui est cher et rendu au passage à Moebius le goût d'être simplement Jean Giraud ...

Vous menez de front deux séries opposées dans le genre. Est-ce un hasard si vous reproduisez aujourd'hui le même schéma qu'avec "Le chariot de Thespis" et "Julius Antoine" ?

Je n'avais jamais remarqué cette ressemblance. Je sais que je ne peux pas me cantonner dans un seul genre, ces climats différents me nourrissent. "Cutlas" est le souvenir enchanté de mes lectures, tandis que le "Cycle" est davantage un exercice de représentation du monde contemporain. En tout cas, c'est ainsi que je les ai abordés. Il paraît d'ailleurs que je ne dessine pas ces deux séries de la même manière, mais je ne m'en rends pas compte lorsque j'y travaille.

Vous adaptez-vous aux histoires ?

Pour "Jim Cutlass", j'ai l'impression que je dois aller davantage vers la caricature et l'expression afin de mieux transmettre l'esprit de série. En revanche pour "Le Cycle" cela se situe plutôt dans des jeux de regard. Le dessin est contrasté, avec très peu de hachures, dans le but d'accorder plus de place à la couleur pour jouer sur les ambiances. Il est dangereux de compliquer le graphisme si l'histoire l'est déjà elle-même, sans disperser l'attention du lecteur.

Le "cycle" est une histoire à tendance symbolique. Pensez-vous que l'un des buts de la BD est de faire passer des messages ?

A priori, une bonne BD doit avant tout être divertissante. Mais raconter une intrigue, compliquée ou pas, nécessite une démarche cohérente. C'est l'adéquation entre le fond et la forme. Choisir le graphisme idéal pour tel type d'histoire, voilà une vraie préoccupation (pour "Le cycle" par exemple). Mais tout cela reste théorique et personnel ! Makyo, le scénariste, a un pied dans la psychologie et l'autre dans le symbolisme. Il tente de mettre des mythes en images. Dans le même genre mystico-fantastique, Jodorowski aborde différemment ses histoires et son thème fétiche est la rédemption. Il plonge davantage dans l'abîme ses personnages déjà amputés, et les fait renaître. La difficulté reste de ne pas être trop prétentieux. Les gens qui vont te lire doivent pouvoir être intéressés même s'ils n'ont pas les mêmes références que vous.

Parlez-nous de votre collaboration avec Makyo sur le "Cycle".

J'ai dû rentrer dans son univers, contrairement à Giraud avec qui j'ai les mêmes références .... J'ai dû m'imprégner de sa façon de voir les choses et me documenter un minimum sur ses symboles. Il était très difficile de lui extirper des renseignements. Il ne comprenait pas mes vues et nous avons mis deux albums pour nous rapprocher. Pour le 3e épisode, je suis intervenu dans le scénario. Makyo a bien réagi en se laissant déstabiliser. J'ai ainsi retrouvé une forme de collaboration que j'avais avec Le Tendre sur "Julius Antoine". Ces difficultés ne signifient pas que nous ne retravaillerons plus ensemble.

Le "Cycle" est donc clos ? Mais il vient à peine de commencer !

"Le Cycle" est décrit, de l'apparition du désordre au retour à l'ordre. Tout est dit. En fait, cette histoire peut se lire en boucle !

La mode introduit les cycles clos en BD. Où vous situez-vous dans le débat, vous qui venez de terminer "Le Cycle" ?

Je sacrifie à cette mode parce que je trouve ça bien. J'aime les histoires closes, en un seul album comme "Lucky Luke", ou bien les romans "noir et blanc" genre (A suivre). J'aime en fait quand les histoires se terminent. Les histoires en une planche, ou en un strip, me laissent pantois d'admiration. "Gaston" et "Calvin et Hobbes", quoi !

Qu'est-ce-que vous attendiez de "Jim Cutlass" lorsque vous avez accepté de reprendre la série ?

A l'époque, rencontrer Giraud était un vœu très cher et je me suis dit que j'avais là, la possibilité de l'approcher. Je désirais cette confrontation professionnelle. J'avais également doré les premières planches parues dans PILOTE, à l'époque Giraud dessinait en 3 strips, très vite et sans documentation... Il s'en dégageait une énergie ! C'est tout le dessin que j'aime. J'ai essayé de faire comme lui, hélas... J'oscille entre une représentation charnelle de cet univers, en référence à Jijé, et un dessin très noir et blanc, abstrait. Michel Durand ("Cliff Burton" aux éd. Dargaud) m'a beaucoup aidé à relier ses deux tendances. Par exemple, si je vois une ombre portée sur votre main, je ne vais pas essayer de sauver mon dessin si je l'ai bien réussi en ignorant cette ombre. C'est la logique de l'ombre et de la lumière qui l'emporte, ambiance, dramatisation ! Lorsque je me serai libéré de ça, je passerai à autre chose pour aller enfin vers davantage de fantaisie.

Giraud vous guide dans la mise en images de ses scénarios ?

Il n'intervient que très peu dans le dessin. Il m'envoie une suite dialoguée sur laquelle je fais le découpage. Je travaille surtout le rythme pour que ça bondisse. Et ensuite, il arrive qu'on le retravaille encore pour lui donner plus de pêche !

Vous étiez déjà intervenu comme ça sur le précédent ?

Lorsque Giraud m'a appris la mort de Charlier, en dehors de la peine que m'a causée la nouvelle, j'était incertain sur l'avenir de "Cutlass". J'ai alors écrit la fin de l'histoire puis Giraud l'a totalement remaniée. J'y ai rajouté des éléments... et c'est ainsi qu'à débuté notre collaboration. Pour l'histoire qui débute avec l'alligator, je lui ai apporté une idée qu'il a fait mousser et, au lieu de traiter l'histoire de manière classique, il pratique un développement en spirale pour s'approcher peu à peu du coeur de l'intrigue. Dans les scénarios de Charlier, ou même de Greg, le rythme prime sur tout. Dans une page il y a un minimum de 1 ou 2 informations. Chez Charlier, à chaque fois qu'il y a des scènes de groupe, il y a des retournements d'alliances qui se terminent en bagarre, et puis ça recommence. En fait, l'histoire nous est révélée au travers des actions liées aux intérêts opposés des personnages. C'est une technique redoutable. Peu importe que l'histoire soit originale ou

Extrait de "L'alligator blanc".

pas, ce qui compte c'est ce rythme.

"Cutlass" est un héros, un vrai ?
Charlier avait, à juste titre, une idée du mythe de l'homme de l'ouest comme d'un type nonchalant, très cool. S'il est tendu, nerveux, angoissé, il est alors beaucoup moins sympathique. Il arrive des catastrophes à "Cutlass" mais il passe au travers en négligeant sa propre responsabilité. Nous lui avons défini deux sources de danger : la corde, à laquelle il doit échapper au maximum, et le feu qu'il sème partout où il passe, comme un souvenir de sa chevelure rousse.

Où en est le projet de rencontre entre "Cutlass" et "Blueberry" ?
Cela ne pourra se faire que si "Cutlass" a une popularité suffisamment importante. Vous imaginez bien que "Blueberry" ne peut pas vivre des aventures avec n'importe qui ! Il doit avoir vécu un certain nombre d'histoires avant d'être prêt à affronter "Mike Steve Blueberry".

Amis ou ennemis ?
Ennemis dans un premier temps, amis ensuite ... tout cela reste à définir. En tout cas, pour des raisons de droit, la jonction se ferait à la fin de la guerre civile, avant que "Blueberry" ne soit affecté à Fort Navajo.

"Cutlass" est parti pour être une série durable ?
Cela dépend des ventes, de mon envie. Il est encore trop tôt pour le dire puisque nous n'en sommes qu'au 3e album. L'air du temps fait que les auteurs veulent être reconnus plutôt vite. De ce côté-là, je peux repasser car cela fait déjà un certain nombre d'années que je suis dans le métier... Mais lorsqu'on réalise que Jijé n'a créé "Jerry Spring" qu'à 40 ans, tout n'est pas perdu pour moi à 39 ans. Bien évidemment il y a des Giraud qui viennent nous embêter et qui a 30 ans ont déjà trouvé leur style... Mais je continuerai à dessiner "Cutlass" tant que j'y trouverai du plaisir et que Giraud sera partie prenante.

Vous le sentez capable d'abandonner la série en cours ?
Il m'a avoué que son but était de me laisser continuer seul. Mais "Cutlass" lui procure un plaisir différent de Marshall Blueberry. En voyant la concrétisation de son scénario, il réagit comme un vrai scénariste et ça lui plaît.

C.F. & B.P.Y.

Inventaire à Die

La fête de la Transhumance se déroulera du 17 au 26 juin. Ambassadeur es qualité de ce grand rassemblement F'murrr véritable génie des Alpages et héros local nous parle de cette manifestation unique en son genre. De quoi faire saliver les pauvres citadins.

Une cathédrale romane, une porte romaine en patchwork, des touristes hollandais économes, deux lamas, des métastases cryptobabacool, un lexicographe-éleveur-de-chèvres-néerlandais, des rues si étroites qu'on peut serrer la main de son voisin d'en face sans sortir, un épicier nommé Mure (hottentique !) qui dédicace ses melons, un couple de lamas (quadrupèdes) des ânes, des brebis, dès chèvres avec éleveurs et chiens incorporés, une voirie municipale pleine de zèle, un éditeur, une montagne.

Depuis trois, quatre années, DIE (pas DIGNE) voit défiler une armée hétéroclite dans les rues de cette ancienne et ultime étape pour ces troupeaux transhumant sur le Vercors. Et l'on y a trouvé juste et nécessaire de commémorer cette antique occupation en lui élevant une sorte de vivant monument, en l'occurence cet étrange troupeau mammifère, à l'image de notre éclectique époque je continue l'inventaire : bergers Peul, Lapon, Corse, Piémontais, Basque, Andin, Jacques Lacarrière, il y a même des écrivains, il y aura des Ouzbecks, un libraire, discret mais ferme soutien de la Bande Dessinée, qui est, qualité que j'apprécie beaucoup, l'auteur de ma biographie la meilleure, comme quoi, tous les historiens vous le diront, il n'est pas nécessaire de connaître pour raconter...

- Ne pas emporter d'appareil photo-vidéo, ça ne sert à rien, jamais l'image ne vous restituera l'atmosphère étrange et fort sensuelle de milliers de bestioles filant à travers les ruelles, c'est fait de bruits et d'odeurs, ça ne s'oublie pas.

- Ne pas oublier non plus de visiter l'expo d'originaux du "Génie des Alpages" - Dans la Drôme - etc...

F'murrr

F'murrr graveur

Les éditions Eric Lefebvre viennent d'éditer deux superbes gravures de F'murrr. Toutes deux tirées à 50 exemplaires, elles sont disponibles 1, rue Lucien Pean - BP 22 - 45750 Saint-Pryve Saint-Mesmin - Tél. 38.66.63.24. Le Renard au centre de ces deux œuvres est d'une exceptionnelle qualité. Avis aux amateurs et aux collectionneurs : "le duel judicyaire de Renart et d'Ysengrin" 30 x 40 : 900 F. "le son du cor"13 x 18 : 400 F.

Chic, une nouvelle revue Brazil : acte II

Le 10 juin prochain, un nouveau journal de bande dessinée, "Brazil" sera en vente dans les librairies. Derrière "Brazil", un label éditorial : "Oro". Derrière ce label, 6 auteurs : Cossu, Goffaux, Forster, Kasbi, Baloo et Ronald. Nous avons retrouvé Cossu et Goffaux autour d'un verre; ils nous ont expliqué le pourquoi de cette nouvelle aventure...

- Pour quelle raison, en 94, des auteurs déjà reconnus comme vous, se lancent-ils dans l'édition ?

- Pour disposer d'une véritable autonomie, être réellement indépendant des structures éditoriales existantes. "Brazil" représentera un espace de liberté et de créativité totale. Aux auteurs qui nous proposent de participer au sommaire de la revue, nous disons : faites chez nous ce que vous n'avez pas la possibilité de faire ailleurs !...

- Au fait, d'où est venu ce titre "Brazil" ?

- Du film de Terry Gillian, bien sûr ! L'image de ce combat entre l'homme isolé et les bureaucrates nous plaisait bien ! Terry Gillian nous a dit d'ailleurs qu'il avait bien envie de patronner la revue...

- Comment "Brazil" se présentera-t-il ?

- Comme un trimestriel (au départ tout au moins!) de 96 pages, dont 16 en couleurs, avec en plus, un cahier de 32 pages façon papier journal, détachables . Il proposera environ 65 pages de bande dessinée, le reste étant du rédactionnel...

- Quelles seront les bandes dessinées présentes ?

- Celles réalisées bien sûr par l'équipe de base; également celles que réalisent pour nous en ce moment bon nombre de copains : Andréas, Bernet, Bézian, Boucq, Cabanes, Gabrion, Joos, Le Tendre, Loisel, Séverin et quelques autres...

- Et en ce qui concerne le rédactionnel ?

- Il y aura un certain nombre de rubriques fixes ..."La bande non dessinée" sera une rubrique sur l'actualité des gens gravitant autour de la B.D.: des anonymes ou des obscurs sans qui la bande dessinée n'existerait pas : petits éditeurs, exposants, libraires, coloristes, lettreurs, maquettistes, etc... La rubrique "Ils sont fous ces terriens" sera une forme de recensement des faits divers les plus dingues relevés dans la presse, et proposera une sorte de "banque d'idées" aux auteurs....Il y aura également un courrier des lecteurs, mais qui aura ceci de particulier que ce seront les auteurs qui répondront directement aux lecteurs !...

Loustal :

"J'aurais aimé avoir une vie de musicien !"

Deux albums sortis coup sur coup ("Un garçon romantique" et "La couleur des rêves" chez Casterman) méritaient bien que l'on s'attarde sur Loustal, auteur au parcours peu ordinaire. C'est de retour du festival de Trévise en Italie et avant un nouveau départ pour le Japon que Loustal a pris le temps de répondre à quelques questions...

© F. Mangeot 1993

- Vous êtes habituellement catalogué plus comme illustrateur que dessinateur de BD. Selon vous cette distinction a une importance ?

- Je ne sais pas trop ce que l'on veut dire par dessinateur de BD. Pour moi la bande dessinée consiste à raconter une histoire en utilisant le dessin. Point ! Après, que l'on utilise ou pas des phylactères, que l'on fasse ou pas de la couleur, ce n'est pas important. Je pense sincèrement que mon dessin est tout à fait adapté à la bande dessinée. Cela dit il est vrai que quand on regarde l'ensemble de mon travail, j'appartiens plus à la famille des illustrateurs.

- Les récits que vous avez illustrés jusque-là, avec Paringaux ou Charyn, ont tous un côté très littéraire.

- Paringaux est un scénariste avec qui j'ai des références communes. J'apprécie son univers mais c'est vrai qu'il n'est pas un scénariste de BD professionnel, tout comme Charyn. Cela permet d'avoir une approche images textes différente. Avec Paringaux par exemple il y a une bonne symbiose dans notre travail, ça fonctionne bien. Son texte colle tout à fait à mon dessin, et réciproquement ! Ce qui me plaisait au début c'était son écriture très littéraire. Le fait d'utiliser la technique des textes-off permet justement à Paringaux de conserver ce style, comme s'il écrivait des nouvelles. Il n'a pas à faire appel à des dialogues systématiques qu'obligerait l'utilisation de phylactères. La description des atmosphères, des sentiments, du comportement des gens passe par ce système de narration.

- Pourquoi n'écrivez vous pas ?

- C'est vrai que j'ai un tas d'images qui me viennent à l'esprit, des scènes que je visualise sous forme d'atmosphères, des gens qui évoluent dans un décor etc. Mais je suis tout à fait incapable de dynamiser tout ça. J'ai l'impression que tout a déjà été écrit !

- Curieusement vous avez débuté dans ROCK & FOLK...

- Oui, c'est d'ailleurs là que j'ai rencontré Paringaux. J'avais proposé quatre pages de BD qui correspondaient à l'adaptation d'une nouvelle de Boris Vian. Il a souhaité retoucher le texte et ça a été notre première collaboration !

- Vos premiers dessins étaient réalisés dans un style radicalement différent du Loustal d'aujourd'hui !

- Oui, ça fait partie d'une recherche de style, d'une évolution. J'étais alors aussi bien influencé par Crumb, Munoz, des peintres et même des photographes !

LES INVITES

- De quels moyens financiers disposez-vous ?
- Au départ, il s'agissait juste de nos petites économies ! Et puis il y a eu le bouche-à-oreille, et des capitaux non prévus sont arrivés ! Un véritable effet "boule-de-neige"... Actuellement nous disposons des moyens nécessaires pour réaliser 6 numéros . Au terme de ces 6 numéros, on effectuera un premier bilan...

- Quels objectifs vous-êtes vous fixés ?
- Précisément, de faire ces 6 numéros ! De faire 6 bons numéros, en proposant au prix le plus bas possible, la meilleure qualité d'un journal ! En ce qui concerne l'aspect "chiffres", il faut voir que n'ayant pas les charges d'une grosse structure, et finançant notre travail en terme de capital, nous équilibrons nos frais à un seuil extrêmement bas (moins de 5000 exemplaires) . C'est donc tout à fait jouable !...

- Comment se situera "Brazil" par rapport à la presse bande dessinée existante ou ayant existé ?
- De façon totalement indépendante ! Déjà, il faut voir que nous ne défendrons pas tel ou tel genre - humour, polar ou S.F.-, ni tel ou tel type de bande dessinée -populaire ou intellectuelle : la seule chose qui nous importe, c'est la qualité ! Dans quelque genre ou domaine que ce soit ! Le reste, on s'en fout. Non aux genres, aux créneaux, aux cibles. Vive la liberté et la créativité !

- Parallèlement à la revue, vous créez une structure d'édition baptisée "Oro Productions"...
- En effet ! Mais la fonction première d'Oro est de publier la revue...

- Néanmoins vous comptez éditer des livres et des albums ?
- Quelques-uns, c'est exact . Mais sur ce terrain, nous jouerons la carte de la prudence . Nous comptons éditer, en partenariat avec certaines universités, des ouvrages d'études (interviews,entretiens) qui se refuseront à la phraséologie habituelle en ce domaine . Nous publierons également, en 94, un album collectif autour du personnage de Sherlock Holmes...

- Dans les années 75, on avait déjà vu une génération d'auteurs - Gotlib, Bretecher, Mandryka, Dionnet, Druillet, Moebius etc - monter au créneau pour créer leur propre presse et leurs propres journaux. L'Histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ?
- Ma foi !... Quand on voit les riches heures qu'ont connues des titres comme "L'Echo" ou "Métal", et l'éternel succès de "Fluide", on peut se dire que cette ressemblance -si ressemblance il y a !- ne serait pas pour nous déplaire...

- Mais dans votre cas -comme dans celui de certains de la génération précédente- ne doit-on pas craindre de voir progressivement l'éditeur prendre le pas sur l'auteur, le gestionnaire sur le créatif ?
- C'est en effet un risque....Un risque qu'il faut néanmoins accepter de courir ! Faute de quoi on ne bougerait pas ! Disons que pendant un laps de temps donné -le temps de se battre pour imposer "Brazil", nous risquons en effet d'avoir moins de temps pour créer. C'est pour ça que nous avons arbitrairement limité un nombre de numéros à paraître ! Ces 6 numéros représentent 18 mois, et 18 mois correspondent au maximum du temps et de l'énergie qu'on peut mettre dans ce projet, avant que celui-ci ne nous "bouffe" !

- Et ensuite ?
- Ensuite, il nous faudra déléguer... Soit le résultat ne correspondra pas à l'attente du public, et nous passerons l'éponge, soit il correspondra à ce que les lecteurs espéraient, et nous passerons le relais à d'autres ! Les lecteurs et les auteurs auront alors peut-être compris l'enjeu que ce journal représente, et on peut espérer qu'ils auront envie de réagir à leur tour et de prendre le relais.

"BRAZIL"/ Abonnement 6 numéros : 200 Frs / ORO Productions / 35 Av.de la Joyeuse Entrée 7000 MONS / BELGIQUE

- Vous publiez à cette époque de façon très sporadique.
- Tout simplement parce que je ne courais pas après ça : j'avais une formation d'architecte et je n'imaginais pas faire carrière dans le dessin.

- Et la musique ?
- J'en écoute en permanence, d'où ROCK & FOLK. D'ailleurs ma toute première histoire, publiée dans le fanzine CYCLONE, était une adaptation d'une chanson du "Velvet Underground".

- Il y a souvent, dans vos réalisations, une ambiance musicale, un côté un peu clip.
- C'est parce que je suis un musicien frustré (rires) ! Je n'ai aucun talent musical, aucune oreille. Tout ce que je sais faire c'est un peu de percussion... Mais j'aurais aimé avoir une vie de musicien avec tout ce que cela comporte.

- Parlons un peu des couleurs : elles ont chez vous une importance particulière. On pourrait parler de luminosité...
- La couleur est déterminante; je ne conçois pas un dessin sans imaginer ce que sera la "lumière". Même lorsque je dessine en noir et blanc, je pense lumière en utilisant le lavis. C'est le cas lorsque je travaille pour LIBERATION par exemple. La couleur est une façon d'aller beaucoup plus loin dans la lumière.

- Vous n'êtes pas un dessinateur de série. En revanche vous avez beaucoup travaillé autour d'albums un peu "expérimentaux".
- Je suis souvent sollicité pour ça, je me considère un peu comme un "producteur d'images" pas forcément lié à la BD (ça rejoint notre conversation du début). Grâce à ce type d'expérience graphique, je peux développer un univers plus personnel. C'est ce que j'ai fait avec "Le bestiaire" (Champaka), "Pension Maubeuge" (Carton), "80 % d'humidité" (Alain Beaulet) ou encore "Carnet de voyages" (Futuropolis). Le problème de ces albums c'est qu'ils sont parfois mal situés en librairie. A chaque livre correspond une nouvelle expérience, c'est très excitant ! Cela l'est en tout cas plus que dans la pub pour laquelle je travaille pas mal. C'est parfois intéressant mais pas toujours...

- Autre expérience, la peinture, ce que montre très bien l'album "La couleur des rêves".
- Cet album réunit ce que j'ai fait ces cinq dernières années en illustration, peinture etc... Ca correspond aussi au début de ma collaboration à la galerie Escale de Paris pour laquelle j'ai réalisé des travaux destinés à être exposés. C'est très particulier. Il y a de l'huile, de l'aquarelle, des pastels...

- Quel est l'album dont vous êtes le plus fier ?...
- J'aime bien, "Carnet de voyages". Personne ne m'a demandé de faire ça, c'était une envie personnelle. J'aime assez "Coeurs de sable", même si le dessin a un peu vieilli, "Barney et la note bleue" et certaines histoires parues dans METAL HURLANT.

- Pourquoi avoir sorti "Un garçon romantique" en cartonné ?
- C'est l'idée de mon éditeur, Casterman, qui sort désormais la collection Studio en cartonné pour x raisons. Là - dessus tout le monde a sa propre opinion mais j'avoue que la couverture panoramique souple permettait un dessin plus spectaculaire.

FLB

Un véritable dictionnaire de 700 pages

Le Larousse de la B.D. : sous ce pavé, Gaumer !

Au terme de 3 ans de travail, de recherche et d'écriture, l'énorme "Dictionnaire mondial de la bande dessinée" de Gaumer et Moliterni voit enfin le jour aux éditions Larousse. Pour tout amateur de bande dessinée, il représentera à l'évidence, un des événements majeurs de l'année...

- Patrick Gaumer, à quel public ce dictionnaire s'adresse-t-il ?

- A tous les publics ! D'une part, bien sûr, au public des spécialistes, des collectionneurs et des fans, mais également -et principalement- au "grand public" pour peu que celui-ci désire s'informer sur ce qu'est la bande dessinée et qui sont les auteurs ! Grâce au label Larousse , à l'image de marque de cet éditeur et à l'importance de sa diffusion, cet ouvrage est susceptible de se trouver partout et d'apparaître comme l'ouvrage de référence en la matière...

- Quel en est le mode de fonctionnement, et quel usage en préconisez-vous ?

- D'emblée le titre annonce la couleur ! C'est un dictionnaire ! Comme tel il utilise l'ordre alphabétique, positionnant chaque notule - auteurs, séries, personnages confondus- à sa juste place de l'alphabet . Son utilisation est donc la même en fait que celle de n'importe quel dictionnaire... En ce qui concerne l'usage à en faire, tout dépend de celui qui s'en sert et de ce qu'il y cherche . Pour notre part, nous avons fait en sorte d'opter pour un fonctionnement très simple de façon à ce que personne ne puisse s'y perdre . Les termes techniques inhérents à la bande dessinée sont expliqués; les notules consacrées aux auteurs renvoient aux personnages et aux séries correspondantes... Chacun en principe - spécialiste ou néophyte- devrait y trouver son bonheur !

- Quelle en est la spécificité par rapport aux titres existants ? Je pense particulièrement au "Dictionnaire de la Bande Dessinée" d'Henri Filippini paru chez Bordas, et au "Guide de la Bande Dessinée" de Bronson édité chez Glénat ?

- L'ouvrage de Filippini fonctionne différemment dans la mesure où il établit deux rubriques alphabétiques distinctes, l'une consacrée aux personnages et aux séries -la plus importante-, l'autre aux auteurs . Comme je l'ai dit, nous avons, nous, opté pour un regroupement de l'ensemble. En ce qui concerne le "Guide" de Bronson il ne concernait en fait que les auteurs et non les personnages . Il était effectivement très bien fait, mais de toute façon sa dernière édition remontait à 1986 et donc il datait sérieusement...

- L'ouvrage comporte une part iconographique importante. A quoi correspond-t-elle ? Une simple récréation de l'oeil ou d'avantage ?

- En fait, ce dictionnaire comporte une double part iconographique. D'un côté on trouve un très grand nombre de vignettes noir et blanc qui figurent en vis-à-vis des notules, donnent des exemples graphiques ou proposent des curiosités; de l'autre on découvre 8 cahiers couleurs, de 8 pages chaque, qui offrent une perspective cavalière de l'Histoire de la Bande dessinée, chapitre par chapitre, de 1830 à nos jours, et ce à travers un grand choix d'images en couleurs....

- Son titre exact est "Dictionnaire Mondial de la Bande Dessinée". Est-il véritablement mondial ? Parlez-vous de la bande dessinée bulgare ou "made in Philippine" ?

- Non, on ne parle pas de la bande dessinée bulgare. Pour la bonne raison qu'on n'a pas trouvé le moindre auteur de ce pays ! Par contre on présente en effet une dizaine de dessinateurs philippins ! Je dois d'ailleurs dire qu'il y en a parmi eux de vraiment excellents! On parle également de certaines bandes dessinées peu connues chez nous, comme celles qui sont faites en Pologne, en Finlande, au Mexique ou au Danemark et bien sûr des créations japonaises !

- Portez-vous un jugement critique sur les oeuvres et les auteurs que vous présentez ?

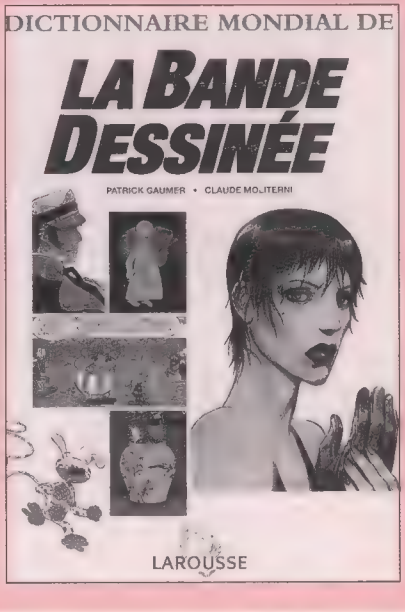
- Plus que de critique, je parlerais d'analyse ; des analyses rapides permettant de situer les auteurs les uns par rapport aux autres, par rapport à certains courants ou écoles. Mais nous nous sommes bien sûr refusés à toute forme de condamnation et de jugement à "l'emporte-pièce" !

- Quelle est l'actualité de ce dictionnaire ? Quels sont les derniers auteurs apparus sur le marché, que vous avez fait figurer ?

- On s'est efforcé de coller au maximum à l'actualité, et ce jusqu'à la dernière limite possible par rapport au temps nécessaire pour l'impression du livre. L'actualité de novembre et décembre 93 a été incluse; on a même parfois anticipé sur des parutions programmées sur l'année 94...

- N'y a-t-il pas un risque, traitant de l'actualité proche, de perdre un certain sens des perspectives, et d'accorder trop ou pas assez de place aux nouveaux venus ?

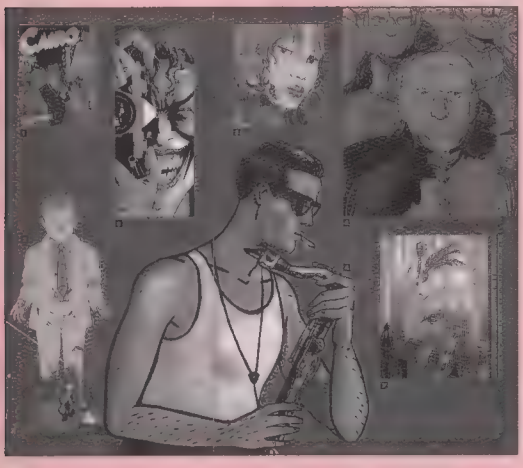
- Je ne crois pas . Si l'on jauge de l'idée d'importance accordée à l'auteur, par la longueur de la notule qui lui est consacrée, il faut voir que tous les auteurs reconnus ont déjà derrière eux une œuvre quantitativement conséquente et que celle-ci nécessite une place importante pour être exposée. Les nouveaux venus n'ayant réalisé encore que peu de titres, n'ont de ce fait droit qu'à une place réduite ... Néanmoins il me semble important que des gens comme Emmanuel Lepage ou Nicolas de Crécy aient d'ores et déjà leur place dans cet ouvrage ! Sur la dernière génération surgie ces toutes dernières années, nous avons sélectionné une quinzaine de noms. Des "coups de coeur" en quelque sorte !...



- Parlons chiffres : combien de pages, de notules, d'auteurs ? Quel tirage, quel prix ?.... Et combien de temps pour réaliser un tel travail ?

- Le dictionnaire fait 700 pages -dont 64 en couleurs-, il regroupe 1800 notules et présente 800 auteurs. Il est tiré à 15.000 exemplaires et est vendu 315 francs. Quant au temps passé dessus, il y a là plus de 3 ans de travail ! Environ 10.000 heures d'écriture et de recherches...

- En fait, à l'origine, Claude Moliterni devait réaliser cet ouvrage avec Philippe Bronson, l'auteur du guide du même nom, par ailleurs président du festival de Blois . Pour des raisons de non-disponibilité, Bronson a dû déclarer forfait. Moliterni et lui m'ont alors proposé de prendre le relais . Etant ami avec Bronson comme avec Claude depuis des années, et jugeant l'aventure passionnante, j'ai bien évidemment accepté ! En ce qui concerne les attributions de chacun, disons que j'ai



1 - Cairo, 1993
2 - K. Otomo., Artwork, Kadansha, 1989
3 - A. Moore - B. Bolland, Batman, the killing Joke © D.C. Comics, 1988
4 - P. Paringaux. Loustal, Barney et la note bleue © A Suivre /Casterman
5 - S. Le Tendre - R. Loisel, La quête de l'oiseau du temps © Dargaud 1983
6 - J. Charyn - F. Boucq, Bouche du diable © Casterman, 1990
7 - F. Peeters - F. Schuiten, Brussels © Casterman, 1992

- Cela semble énorme !...

- Et ça l'est ! Mais nous tenions à fournir des renseignements très précis, comme par exemple les dates et lieux de naissance (et éventuellement de décès) des auteurs, ou le numéro de la revue dans lequel tel personnage fit sa première apparition ! Or pour obtenir ce type de renseignements, il faut généralement faire de longues recherches dans les archives et les bibliothèques, compulser des tonnes de journaux et de magazines, téléphoner à l'autre bout de la France ou de la Belgique etc...

- Vous avez réalisé ce dictionnaire avec Claude Moliterni. Comment s'est passée votre collaboration, de quelle façon vous êtes-vous partagé le travail ?

écrit la plus grosse partie des textes. Claude a principalement travaillé sur la documentation et l'iconographie.

- Lors de futures rééditions, des remises à jour seront-elles systématiquement pratiquées ?

- Absolument ! C'est là quelque chose d'absolument indispensable, si l'on veut que l'ouvrage reste d'actualité ! Ce d'autant que la bande dessinée est un art vivant et qui évolue rapidement !...Disons que lors des futures rééditions -si l'ouvrage marche comme nous l'espérons ! - , la part consacrée aux " grands anciens " et autres classiques ne bougera guère, mais que par contre, toute celle consacrée à notre époque, demandera certainement à être sérieusement revue, corrigée et enrichie...

R.

Michel Janvier

Il a débuté en illustrant des dictionnaires et des manuels scolaires avant de s'attacher aux personnages de Morris via le merchandising. Puis c'est à lui qu'a échu la réalisation des aventures de Rantanplan en solo. Aujourd'hui, oûtre Rantanplan, il caresse de l'autre main des projets plus personnels. Michel Janvier dessinerait-il plus vite que son ombre ?

"Le fugitif", Le dernier album de Rantanplan paru chez Lucky Production, a plusieurs points communs avec le film du même nom. Coïncidence ?

Les rapprochements que l'on peut faire avec ce film, principalement au niveau du titre et du personnage manchot, sont tout à fait dus au hasard. Le synopsis a été écrit en janvier 93, soit 6 mois avant la sortie du film. Par contre nous assumerions volontiers les similitudes du succès !!!

On a l'impression que le dessin est meilleur sur cet album ?

Il est vrai que l'approche du travail a été plus rigoureuse avec les scénaristes que sur les précédents titres. Cela a été une succession d'échanges quasi quotidiens et j'ai vraiment le sentiment que cette méthode de travail m'a bien profité.

Morris intervient beaucoup dans votre travail ?

En fait il supervise mes planches et y apporte des corrections si nécessaire.

Votre propre style se rapproche beaucoup du sien ?

Non. J'ai fait beaucoup de dessin licensing pour Warner, MGM ou Disney avant de travailler avec Morris et c'est en me fondant dans son style que je suis devenu un inconditionnel de son dessin et de son sens de la mise en scène. Mais Rantanplan est un personnage tellement attachant que j'ai un véritable plaisir à "faire du Morris".

Vous intervenez aussi sur Lucky Luke ?

Non, j'ai juste travaillé sur le "Ranch Maudit" pour seconder Morris alors débordé mais les titres qui paraissent aujourd'hui sont entièrement dessinés par lui.

Etes-vous libre de faire évoluer le dessin de Rantanplan ?

Je ne souhaite pas faire évoluer le graphisme. Bien au contraire, je cherche à retrouver un style proche du Morris des années 70. Comme je le disais tout à l'heure, nous discutons très librement avec Xavier Fauche et Jean Léturgie, les deux scénaristes, des évolutions de scénario au coup par coup, et eux font de même avec mes mises en scène. Au fait, chose amusante, vous allez bientôt voir des histoires signées Fauche ou Léturgie, en alternance. Ça c'est un scoop, non ?

Décidément la série se dédouble puisque des gags signés Vittorio paraissent dans Télé Star.

Non, simplement la nécessité de fournir beaucoup de planches impose un travail d'équipe. Vous savez, Vittorio Léonardo, le coloriste, a déjà une solide expérience de merchandising avec Lucky Luke.

Vous avez collaboré au dernier Astérix.

J'ai eu la chance immense de travailler à l'encrage et au lettrage de "La rose et le glaive". La charge émotionnelle d'oeuvrer sur des originaux d'Uderzo a été très forte. Depuis, très occasionnellement je travaille sur des produits merchandising. C'est là encore une façon d'apprendre et, si Albert Uderzo me le redemandait, je serais prêt à le seconder une fois encore sur le prochain album d'Astérix.

Assister les grands auteurs est une démarche initiatique ?

Oui, c'est avant tout l'envie d'apprendre et de comprendre des choses qui me sont finalement très familières, donc presque étrangères.

Vous n'avez pas envie de vous réaliser plus personnellement ?

J'ai ma création personnelle à travers la sanguine, le pastel et des illustrations pour les guides verts Michelin, sans oublier la photographie à laquelle je consacre beaucoup de temps. Par exemple, je viens de réaliser la pochette d'un disque, et dans les mois qui viennent je vais avoir deux expositions en province(1). Côté BD, il est certain qu'un jour j'aurai une série à moi. Des projets sont en train de mûrir...

CF/BPY

(1) Expo à la médiathèque de COMMENTRY (03) du 25 avril au 15 mai.
Expo photos inédites à la photo galerie, 2 rue Jules Guesde à LIMOGES durant le mois de juin*
Edition cartes postales signées à l'occasion

DARGAUD A AIME

Un Garçon Romantique

Par Loustal & Paringaux

Ed.Casterman

Plus "roman graphique" que bande dessinée à proprement parler (absence de phylactères, décalage entre texte off et images, aspect plus illustratif que narratif des cases), le nouvel album de Loustal et Paringaux met en scène un univers particulier, à mille lieues de nos préoccupations coutumières : là-bas, quelque part sur les bords de la méditerranée, dans un immense palais, vivent des gens riches et bizarres, névrosés, coincés ou pervers, globalement tristes et malheureux, pas tentants malgré leur richesse ! Pourtant ils attirent à eux, comme la lumière, les insectes ! L'argent, bien sûr ! Voilà pourquoi il y a foule dans leur sillage, dans leur parc, dans leurs réceptions... Parmi cette foule, il y a -et c'est bien logique- une petite pincée de paparazzis, d'escrocs et de maitre chanteurs !

Ils sont là au turbin, comme d'autres sont à l'usine. En moins salissant et plus lucratifs bien évidemment ! Pourtant, que leurs victimes ne soient pas attirantes, n'en font pas pour autant des gens sympathiques ! ... Une danse vieille comme le monde et dont les méthodes, tenants et aboutissants, sont depuis longtemps éprouvées ! Hormis quand un grain de sable vient perturber la mécanique bien huilée : un soupir, un regard, une caresse, une étreinte, un abandon, une brusque et folle passion qui d'un coup brise le bel édifice ! "Humain, trop humain", comme disait Nietzsche... (voir interview de Loustal dans ce même numéro).

Le Secret de Coimbra

Par Schréder

Ed.Arboris

Fils spirituel des Schuiten, Goffin et autres maitres issus de la célèbre école St Luc, Schréder cède lui aussi à la fascination de ces rêves d'architectes, de ces univers en trompe-l'oeil et de ces mondes à réalité variable... Construit comme une sorte de fable ou d'allégorie, "Le Secret de Coimbra" raconte l'éducation d'un prince de jadis, à la croisée de l'histoire et la légende ; un petit prince seul, perdu dans les immenses salles d'un immense palais, tenu volontairement à l'écart de la vie, de la vraie vie : celle dont il n'entrevoit par sa fenêtre qu'un petit pan. Encore ce petit pan de réalité peut-il, lui aussi, avoir été truqué à son intention et n'être là que pour correspondre très précisément à la vue que le prince en a, de la fenêtre de son bureau d'étude où son précepteur l'enferme. Mais que peut faire d'autre un petit prince triste et curieux, que de s'évader de son immense palais vide, pour aller voir sur place, en bas, à quoi le monde réellement ressemble ? Bien sûr, le choc risque d'être rude...

L'Eté du Secret (Billy The Cat T.3)

Par Colman & Desberg

Ed.Dupuis

Billy, c'est ce petit gamin (tendance sale gosse !) qui s'est un jour retrouvé dans la peau d'un chaton ! Puni par les dieux pour en avoir fait voir de toutes les couleurs à sa soeur, ses parents et ses copains ? Voilà qui est bien possible ! Mais cela seuls Colman et Desberg le savent, et c'est à eux qu'il appartiendra de nous le dire un jour ! Quoiqu'il en soit, sous la peau d'un minuscule félin tigré, le petit Billy s'est trouvé vivre d'abord un véritable enfer ! Peut-être cela lui a-t-il permis de faire la part des choses et de voir le monde autrement que comme un territoire où tout lui était permis? Peut-être est-ce d'ailleurs parce qu'il a commencé à s'amender que son étrange parcours s'apparente aujourd'hui, pour cette troisième histoire, davantage à un purgatoire qu'à un enfer ? En ce qui concerne les décors, le lieu ressemble même franchement à un paradis : une villa de milliardaire, surplombant la grande bleue, et occupée par des animaux célèbres, stars des petits ou grands écrans !

Jean-Claude Tergal Raconte Son Enfance Martyre

Par Tronchet

Ed.Fluide Glacial

Il est toujours étonnant de constater combien parfois il s'en faut de peu pour qu'un propos grave ne bascule dans la rigolade, ou qu'aucontraire un récit humoristique bascule, via la tendresse, l'amertume ou la nostalgie, sur un mode beaucoup plus sérieux ! Ainsi Tronchet, évoquant, via les souvenirs de Jean-Claude Tergal, les heurts et malheurs d'une enfance (la sienne ?), est-il toujours à surfer sur la vague, en juste équilibre entre rire et larme, gag et confidence. Bien sûr l'enfance qu'il relate n'a rien de spectaculaire, et le titre même de l'album relève directement de l'exagération comique . Mais c'est justement par ce partipris de raconter l'enfance de tout le monde à travers mille petits riens angoissants ou douloureux, que Tronchet touche immédiatement le lecteur ! Car chacun y retrouve aussitôt sa propre enfance, ses propres peurs et humiliations, sa propre misère... Et l'énorme tendresse -et nostalgie- dont Tergal fait montre vis-à-vis de ce petit bonhomme qui fut lui-même, se confond alors avec celle du lecteur... Le plus bel album de Tronchet . En tout cas le plus émouvant...

Mais il y a bien sûr quelques ombres au tableau : un monstre énorme qui rôde dans le parc de la villa et surtout la présence de sa petite sœur, en contrebas sur la plage, humiliée et maltraitée par les petites brutes d'une colo de vacances ! Et la présence de cette sœurette le rappelle à de biens douloureux souvenirs : toutes les sales blagues qu'il lui fit, lorsqu'il avait encore le bonheur d'être humain, et surtout son actuel état d'infortune, sa propre malédiction qui le tient pour toujours (?) à l'écart de ceux qu'il aime !... Une formidable petite fable -aussi drôle que tendre- sur l'enfance, ses bonheurs et ses cruautés !...

DARGAUD A AIME

Le Clan Morini (Les Morin-Lourdel T.I)

Par Maric & Baron Brumaire

Ed.Glénat

Avec son titre générique en nom composé, façon Rougon-Macquart, cette série prend d'emblée un petit ton à la Zola, façon épopée d'une grande famille qui correspond du reste parfaitement au propos de ses auteurs ! A l'aube des années 30, tandis que l'opinion publique, encore marquée par les horreurs de la "grande Guerre", flirte avec les nouvelles idéologies -fascisme et communisme-, deux familles françaises vivent les grands affrontements que provoquent ces nouveaux crédos. Mais rien n'est jamais simple... Ainsi les Morin-Lourdel, riches industriels, proches des théories du Colonel de la Roque, voient-ils leur fils se prendre de passion pour Malraux et renier l'appartenance à son milieu social pour aller "s'encanailler" chez les fils du peuple ! Tandis que dans le même temps, Nicolas, fils d'ouvriers immigrés italiens, quitte les siens, écœuré par leur syndicalisme moutonnier et leur peu d'exigence face à l'existence, pour jouer les Rubenpré et les Sorel, et s'en aller compter fleurette aux beaux yeux d'Adrienne, la fille Morin-Lourdel et qui sait s'intéresser aux beaux dividendes du père ! Un récit classique, bien construit et bien mené, superbement mis en images par un dessinateur surdoué (qui par ailleurs publie dans Fluide Glacial) ! Seuls petits reproches : les couleurs (un peu tristes) et surtout le lettrage (pas assez lisible) qui parfois donnent une impression un peu confuse et brouillonne...

La Voix de l'Ours (Takuan T.3)

Par Le Tendre & Ta

Ed.Delcourt

Après une longue interruption -due à l'abandon du dessinateur Siméoni-, cette série créée chez Dargaud dans les années 85, reprend avec un nouveau co-équipier, Olivier Ta, qui jusqu'alors signait Taduc ("Sark" avec Dieter / éd. Glénat). Dans ce troisième volet, on retrouve outre Takuan, l'ex-samouraï, Adso Donini, le vénitien, et Rébecca, la petite orpheline dotée d'étranges pouvoirs. Leur route les a conduits à Amboise, la cité royale de Charles VIII. C'est là, sur une place de la cité, que Takuan tombe en arrêt devant l'ours d'un saltimbanque . Un ours énorme à l'aspect redoutable, en qui Takuan reconnaît la réincarnation d'un de ses plus anciens et terribles adversaires . Dans le même temps, Adso pour sa part lutte avec des ennemis moins spectaculaires, mais tout aussi dangereux : les sbires du Signor Gérolamo qui cherchent à reprendre par tous les moyens la lettre du Doge de Venise que nos amis doivent transmettre à Charles VIII... Un récit haut en couleurs, comme on le voit , mélangeant habilement réalisme et fantastique, panache et humour, et témoignant une fois encore du grand savoir-faire de Le Tendre ! Côté dessin, Olivier Ta n'est pas en reste : sa reprise graphique de la série apparaît d'emblée comme un essai transformé ! Il réussit parfaitement à insuffler la vie à cet univers bien particulier et à rendre crédibles et attachants les principaux protagonistes de cette singulière aventure....

LES PARUTIONS

MAI

ALBIN MICHEL
"Les Sales Blagues" (T.I / T.2) / Rééditions / Vuillemin

ARBORIS
"Les Sables de Denderah" ("Les Fils de l'Aigle" T.3) / Réédition / Faure

COMICS USA
"Margot, Queen of the Night" / Charyn & Frezzato
"Propellerman" / Schultheiss
"Rocketeer" / Dave Stevens

DARGAUD
"Les Cercles du Pouvoir" ("Valérian" T.15) / Christin & Mézières
"Fatal Carnaval" ("Spartakus" T. 1) / Bollée & Valdman
"Red Ketchup s'est Echappé" (T.3) / Fournier & Godbout
"La Bande a Dingo : Les Visiteurs de l'Extra-Temps" / Disney

DELCOURT
"Gouals" ("Les Lumières de l'Amalou" T.4) / Wendling & Gibelin
"Alice" ("Le Traque-Mémoire" T.3) / Servain & Gibelin
"La Voix de l'Ours" ("Takuan" T.3) Le Tendre & Ta

DUPUIS
"Patron Sous Pression" ("Du Côté de Chez Poje" T.5) / Carpentier & Cauvin
"Le Grand Bonbon" ("Isabelle" T.II) / Will & Delporte
"La Défense des Os Primés" ("Pierre Tombal" T.II) / Hardy & Cauvin
"Le Bêtisier Galaxien" ("Le Scrameustache" T.25) / Gos & Walt & Gilson
"Les Trois Concubines" ("Rourke" T.3) / Marvano & Rouffa
"Le Trépassé de Kermellec" ("L'Epervier" T.I) / Pellerin
"Satan, Ma Déchirure" ("Jessica Blandy" T.10) / Renaud & Dufaux

FLUIDE GLACIAL
"Aux Risques de l'Amour" / Gimenez

GLENAT
"Toi, l'Amour" ("Eva Médusa" T.3) / Mirallés & Ségura
"Le Boche" (T.5) / Stalner & Bardet
"L'Orgueilleux" ("Matador" T.3) / Labiano & Jakupi
"Papy Boom & Mamy Bue" / Brunel
"Expert en Bêtises" ("Roméo") / Rive & Deporter
"Ça Plait Aux Filles" ("Titeuf" T.3) / Zep
"Dragon Ball" (T.7) / Akira Toriyama
"Le Veneur Noir" ("Le Torte" T.5) / Rollin & Dubois
"L'Esprit Qui Tue" ("Martin Mystère" T.4) / Collectif
"Terreur de l'Infini" ("Dylan Dog" T.5) / Collectif

HELYODE
"Quasar" (T. 1) / Lamquet
"Impasse de la Mort Exquise" ("Yasuda"T.3) / Ryelandt & Jung
"Le Trésor des Cathares" ("Le Chevalier Blanc") / Funcken
"Pour l'amour de Guenièvre" (réédition couleurs) / Servais

HUMANOIDES ASSOCES
"L'Héritière" ("Durango" T.12) / Swolfs
"Le Manchot de la Butte Rouge" ("Victor Levallois" T.3) / Stanislas & Rullier
"Les Trois Héritiers" ("Equator" T.2) / Dany & Desberg

LOMBARD
"Irish Mélody" (Coll.Signé) / Franz
"La Nuit de Saint-Avel" ("Loic Francoeur" T.6) / Capo
"Dakota" ("Génération Collège" T.I) / Denayer
"L'Extraordinaire Odyssée de Corentin" (T.3) / Cuvelier
"La Tchalette" (réédition) / Servais

SOLEIL
"Mandrake le Magicien" ("L'Intégrale" T.5) / Falk & Davis
"Tout Rahan" ("L'Intégrale" T.13) / Lecureux & Chéret
"L'Ile du Géant Triste" ("Amiante" T.2) / Caza & Lemordan
"Demain, les Monstres" / Mitton
"Chroniques du Moyen-Age" / Bordes
"Femmes" (T.2) / Royo

VENTS D'OUEST
"Le Pays des Elfes" (T.16) / Wendy & Richard Pini
"Popeye" ("Chefs d'Oeuvre de la littérature populaire" T.6)

JUIN

APPRO
"20 ans de Génie" ("Léonard" / Hors Série) / Turk & De Groot

ARBORIS
"La Mort Blanche" ("Flynn" T.I) / Matena
"Fièvre Jaune" ("Flynn" T.2) / Matena

LES PARUTIONS

CASTERMAN

"Enfer Balnéaire" ("Rigoletto Loustic") / Téhy & Curd Ridel
"Le Monde est Petit" (" Nathalie") / Selma
"La Perle Noire" (" Charlotte") / Miel & Taymans
"La Fantôme du Mont Saint Michel" ("Les 4 As") / Craenhals & Chaulet
"La Bande à Rigobert" ("Margot et Oscar Pluche") / Zidrou & Falzar & De Brabanter

DARGAUD

"Schizo" ("Cliff Burton" T.7) / Rodolphe & Durand
"Le Royaume Introuvable" ("Harry Dickson" T.4) / Vanderhaeghe & Zanon
"Marie-Laure" ("Le Blaireau" T.2) / Rodolphe & Boëm
"Vue Sur La Mort" ("L'As de Pique" T.I)/ Corbeyran & Guérineau
"Les Barricades" ("Arthur Blanc Nègre" T.2) / Salle & Cailleaux
"La Fin du Faucon Noir" ("L'Intégrale Barbe Rouge" T.4) / Charlier & Hubinon
"Bon Anniversaire, Donald" / Disney

DELCOURT

"La Rumeur des Eaux" ("Le Dernier Loup d'Oz" T.I) / Lidwine
"Rouge de Chine" (T.3) / Robin
"L'Enfant de Mer" ("Finkel" T.I) / Dine & Convard
"Horologiom" (T.I) / Lebeault

DUPUIS

"La Petite Marie" ("Alice et Léopold" T.4)/ Wozniak & Lapière
"Le Tigre de Tasmanie" ("Jeannette Pointu" T.8) / Wasterlain
"Le Serment d'Amitié" ("Jojo" T.6) / Geerts
"Toutankhamon" ("Papyrus" T. 17) / De Gieter
"Quel Est Votre Problème ?" ("Les Psy" T.I) / Bédu & Cauvin
"Quantrill" ("Les Tuniques Bleues" T.36)/ Lambil & Cauvin
"Péliqan" ("Thanéros" T.3) / Larnoy & Carré & Parent
"Ove"("Aria" T.16) / Weyland

FLUIDE GLACIAL

"Little Kevin" (T.2) / Coyote
"Georges et Louis Romanciers" (T.2) / Goosens

HUMANOIDES ASSOCES

"Le Coeur Révélateur" / Breccia

GLENAT

"Appleseed" / Masamune Shirow's
"Nomad" (T.I) / Savoia & Buchet & Morvan
"La Chambre Verte" ("Dayak" T.2) / Adamov
"Little Ego" / Giardino
"Le Vagabond du Devenir" / Dimitri
"Un Vit d'Enfer" / Cadelo
"Le Lièvre de Mars" (T.2) / Parras & Cothias
"Amours d'Animaux" / Matt
"Couilles de Taureau" / Konig
"Les Fiches et Trucs de Raymond Calbuth" / Tronchet
"Ranma" (T.3) / Rumiko Takahashi
"La Valse à l'Envers" ("Les Chemins de la Gloire" T.4) / Hulet
"Qui Vengera Barrabas ?" ("Le Masque de Fer" T.2) / Cothias & Rénier

LOMBARD

"L'Imposteur" ("Victor Sackville" T.9) / Carin & Rivière & Borile
"BGC" ("HQrizon Blanc" T.2) / Osi & Renard
"Lumière d'Etoile" ("Rork" T4) / Réédition / Andréas

SOLEIL

"Le Démon de Whitechapell" ("Harry Dickson" T.2) / Nolane & Roman
"Shaka Zulu" ("Zoulouland" T.7) / Ramaioli
"Chronique d'une Guerre Zoulou" / Ramaioli
"Le Monde de Donjons et Dragons" / Collectif
"Tarzan" ("L'Intégrale" T.7) / Burroughs & Foster
"Flash Gordon" ("L'Intégrale" T.3) / Alex Raymond

VENTS D'OUEST

"Gadel le Fou" (T.2) / N'Guessan & Tehy
"Les Bistrots" ("Les Récits / Gant de Crin") / Collectif

ZENDA

"Slaine" (T.5) / Mills & Bisley

La Lettre de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bernard Pissavy-Yvernault, Jacques Pessis, Le Gnome, Addisson de Witt, Philippe Queveau.

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

Abonnement annuel 180F/an

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Le petit bullaire n°8

Ce fanzine est publié sous l'égide du CRDP de Poitou-Charentes et sous la responsabilité de Didier Quellat-Guyot, "commentateur en chef". Essentiellement destiné aux bibliothèques, ce support présente surtout les nouveautés avec, parfois, quelques coups de griffe étonnants du genre (à propos de l'album "Labyrinthes" de Pendanx-Dieter-Le Tendre): "L'histoire déçoit énormément, la chute est d'une banalité déconcertante, à l'image de la couverture, hideuse à souhait". Sic. Heureusement tout n'est pas du même calibre et la critique reste un exercice libre (mais périlleux). Ce numéro ouvre aussi une rubrique "Dans les coulisses d'une BD" qui présente un album en gros plan. C'est "Meurtre autour d'une tasse de thé" (Double M T.3 par Roman et Meynet) qui ouvre le bal avec un commentaire du scénariste et une couverture originale de Meynet (D. Quellat-Guyot, 19, route des Gauderies, 86800 St Julien L'Ars).

Ça mange pas d'pain n°4

Après une longue période d'absence, ce titre amorce un retour en précisant que la sortie du n°S reste hasardeuse... Dommage car le sommaire est toujours de qualité avec des interviews de Goossens, docteur en humour (!), de Robin et de Pleyers (qui nous entretient longuement de Gilles de Rais). Critiques d'albums et RC complètent ce numéro dont la couverture est signée Plumail (JP Blatgé, place des Buttes, Bt D appt 66, 95400 Villiers le Bel).

L'AGENDA

- du 29 avril au 1er mai : 11ème foire du livre de St Louis. Contact : A. Hamon, Mairie de St Louis, Bibliothèque, 68303 St Louis. Tél : 89.69.52.00.
- jusqu'au 3 mai : exposition Plessix à la librairie ESPACE BD. Contact : Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles.
- jusqu'au 6 mai : exposition Benn pour "Wogee" à la galerie Multi BD. Contact : 126-128 Bd Anspach, 1000 Bruxelles, Belgique.
- du 2 au 12 mai : 7ème de "Ruée sur le livre de Cognac" (16). Contact : Maison du temps libre, 107 rue Daugas, 16100 Cognac. Tél : 45.32.40.97.
- du 4 au 8 mai : salon du livre et de la presse de Genève (Suisse).
- 8 mai : 2ème foire de la BD de Rochetaille S/Saône (69). Contact : Claudine Charpentier, Tél : 78.22.78.27.
- du 6 au 8 mai : 3ème édition des "Fantasques" de Cap d'Ail sur le thème des héros maritimes. Contact: Médiathèque, Sylvie Dencuff, Centre Guillaume Apollinaire, 104 Av du 3 septembre, 06320 Cap d'Ail.
- du 9 au 15 mai : 1er festival International des Sciences et technologies à la Ferté-Bernard (72) avec un département BD. Contact : 49.85.01.56.
- du 13 au 14 mai : festival de Pertuis. Contact : Michel Fraisset, Maison de la culture, 167 rue Résini, 84120 Pertuis, Tél: 90.79.56.37.
- du 14 au 15 mai : 5ème festival franco-belge de Flamanville (50). Contact : "Ass. les bulles du bout du monde", Maison des associations, 50340 Flamanville, Tél : 33.04.14.08.
- du 16 au 21 mai : semaine de la BD de Caussade. Contact : Bibliothèque, place Calahorra, 82300 Caussade. Tél : 63.65.17.32.
- du 26 au 29 mai : "2ème livre en mai" de St-Chamas. Contact : Mairie, Ass. Mots à Vivre, 13250 St Chamas. Tél: 90.50.81.70.
- 28 mai : dédicace de Mézières à la librairie Nation (Paris 20ème, Tél : 43.70.21 .21)
- du 27 au 29 mai : festival d'Orange (84) au théâtre antique sur le thème de l'Orient imaginaire. Contact : Bernard Canazzi, Tél: 90.51.19.95.
- du 9 au 12 juin: festival de Sierre (Suisse).
- 4 juin: festival de Bourg en Bresse. Contact : librairie Book'Ain BD.
- du 10 mai au 4 septembre : exposition au Centre Belge de la BD sur "Jojo et ses amis" par André Geerts. Contact : CBBD, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles .
- du 17 au 26 juin : fête de la transhumance avec F'murrr. Contact : association Drailles, 9 rue St-Vincent, 26150 Die. Tél : 75.22.00.05.
- 25 juin : remise du prix Claude Auclair lors de Cartobulle 28. Contact : BP 01, 28001 Chartres Cédex.
- du 24 au 26 juin : 1ère biennale des histoires illustrées d'Obernai (67). Contact: Association culturelle d'Obernai, Luc Brunshwig, Tél : 88.95 .68.19.
- du 8 au 10 juillet : festival de Sollies-Ville (83) avec Casey invité d'honneur. Contact : P. Orsini, Tél: 94.28.78.13.
- du 13 au 17 juillet : 10ème salon du livre maritime. Contact: 8 rue Lapérouse, BP 334, 29183 Concarneau Cédex. Tél : 98.97.52.72.
- du 16 au 17 juillet : 1er festival de BD de Contern (Gd Duché du Luxembourg). Contact : Commission consultative culturelle communale, 5310 Contern. Tél: 19.352.35.261.
- du 16 juillet au 7 août : festival de Coksyde (Belgique) avec BlancDumont invité d'honneur.
- 18 juillet : 7ème journée du livre de Sablet (84). Contact : journée du livre, Quartier Piauzier, 84100 Sablet. Tél: 90.46.97.50.
- du 23 au 24 juillet : week-end de la BD en pays Cevenol (34). Contact : Ass. Ganges, 18 rue du Noguier, 34190 Ganges. Tél: 67.73.88.20.
- du 7 au 9 août : salon du livre de la montagne de passy. Contact : Ass. "Montagne en Pages", Mairie, 74190 Passy. Tél : 50.78.00.03.
- 3 au 4 septembre: dédicace de Vink à Stuttgart (Allemagne).
- du 7 au 9 octobre : rencontres de la BD de Marly (57) avec expo sur "le rail dans la BD". Contact : La Louvière, Jean Pauline. Tél: 87.62.35.84.

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Reims actuel n°3

Réalisé avec toujours autant de soin, ce fanzine propose un sommaire alléchant avec des interviews de Derib, Follet et l'inévitable Fred qui a décidément fait très fort avec son "Corbac aux baskets". REIMS ACTUEL changera de titre au prochain n° et devrait s'appeler ON A MARCHE SUR LA BULLE. Ce numéro contiendra des articles et interviews sur Savard, Béhé, Uderzo, Sokal etc (Pascal Bresson, 31 rue Pierre Taittinger, 51100 Reims)

Auracan n°3

Un fanzine comme on les aime avec de nombreuses interviews (Fred, Delporte, Bourgeon, Vallès, Dany -qui signe aussi la nouvelle couverture-, Janin, Yslaire), des RC d'amateurs d'un bon niveau, des inédits (Saive, croquis de Dany), des infos, une maquette et une impression impeccables; rien que du bon on vous dit ! (Marc Carlot, rue du Moulin 1, 1357 Hélecine, Belgique).

Hop n °60

Nouvelle livraison de l'un des fanzines incontournables de la bande dessinée dans lequel vous trouverez une multitude d'informations. Ce numéro propose des dossiers sur Paape (ah, Valhardi !...) et Caprioli, une interview de Hiettre, un cahier BD intérieur dans lequel le lecteur trouvera notamment un superbe RC ("Du Samogan dans le Samovar") de Tranchand et Corteggiani paru autrefois dans GOMME (56 Bd Lintilhac, 15000 Aurillac).

Lapin n°5

Nouveau numéro du "manifeste" de l'Association qui poursuit son travail d'éditeur alternatif. Une véritable bouffée d'air matérialisée sur 116 pages N&B dans lesquelles on retrouve les habitués de l'Association (David B., Menu, Trondheim, Mattt Konture, Blutch, Killoffer etc) et un récit étonnant de 44 planches signé Vincent Vanoli, dans un style pictural qui se situerait entre Munch et Van Gogh ! (69F - 15 rue André Del Sarte, 75018 Paris).

EN VRAC...

Le Simo n°3 & 4

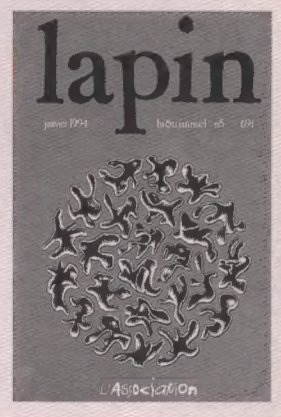
Quelques récits épars constituent le sommaire de ce petit fanzine dans lequel on ne sent nulle prétention si ce n'est l'envie de raconter des histoires. Curieux et amusant ! (Joëlle Guilleric, 41 rue de Paris, 35000 Rennes).

Phylactère n°1

Le fanzine type lycéen existe encore, la preuve avec ce petit nouveau qui contient tout de même une interview de Wasterlain. PHYLACTERE est ouvert à toutes propositions : dessinateurs amateurs, n'hésitez pas à les contacter ! (E. Rigaldies, 497 rue J. Jaurès, 59283 Raimbeaucourt).

El building n°1

Ce nouveau fanzine semestriel propose d'emblée quelque 120 pages de RC avec, ô surprise, de très nombreux auteurs qui ont travaillé pour le fandom dans les années 70/80 : José Jover, Ucciani, Anita Comix, Boudjellal, Rasheed, Manosque etc... Ajoutez à cela David B. et quelques autres et vous obtenez un zine copieux et sans blabla (Association Band Originale, BP 35, 94230 Cachan).



LES LIBRAIRES

■ La librairie ESPACE BD (Place Fernand Cocq 2, 1050 Bruxelles) a sorti un superbe ex-libris XIII offert aux clients de la librairie. Bonne chasse !

■ La librairie L'OREILLE CASSEE (1, rue des Chapeliers, 30000 Nîmes, Tél : 66.67.88.40) propose aux lecteurs de La Lettre qui en font la demande des marque-pages de Godard et Ribéra, Caza, Tardi, Blanc-Dumont, Mézières et Serre.

■ La librairie GRIBOUILLE (11, rue Poissonnerie, 64100 Bayonne, Tél : 59.59.14.32) a édité à l'attention de ses clients 2 petites sérigraphies (5 passages couleurs) de Duval (à 130 exemplaires) et d'Arno (à 200 exemplaires). En reste-t-il ?...

■ Somptueux tiré à part que celui édité (à 500 ex) par la librairie KROKI (16 rue Louis de Romain, 49100 Angers, Tél : 41.88.61.15) pour ses 10 ans. Ce sont les frères Stalner ("Fabien M") qui ont été sollicités et qui ont donc réalisé un dessin inédit pour fêter cet anniversaire.

■ La boutique LB (21 bis rue Croix Baragnon, 31000 Toulouse, 61.52.80.14) propose à ses fidèles clients une figurine Pixi "Tintin fait du Yoga". Pour les personnes qui n'habitent pas dans la ville rose, il est possible de commander cette figurine pour la somme de 320F. Tonnerre de Brest !

■ L'Association des Libraires BD a renouvelé partiellement son bureau. Parmi les changements on signalera que Samuel Chauveau (Lie Bulle au Mans) devient Président et Pierre Geneste (Lie Oscar Hibou à Bordeaux) devient Secrétaire. Sylvain Insergueix (Lie Impressions à Enghien) et Jacques Dubois (Lie Gribouille à Bayonne) rejoignent également le bureau. Le siège social de l'association demeure à Nantes (13 rue du Château, 44000 Nantes). Enfin, les heureux clients de l'Association des Libraires (qui réunit une cinquantaine de librairies en France) se verront offrir des tirés à part inédits des séries suivantes : XIII (mars), Valérian (mai) et Le Blaireau (juin).

■ Allez donc en Suisse, du côté de Genève, à la librairie PETER PAN (21, rue des Bains) : vous ne serez pas déçus ! En effet cette librairie propose une petite (19x27 cm) mais craquante sérigraphie de Félix Meynet. Numérotée et signée, cette sérigraphie reprend les deux personnages de "Double M", Mel et Mirabelle.

■ La librairie LA MARQUE JAUNE (72, rue de Poissy, 78100 St-Germain-en-Laye, Tél : 30.61.02.62) tient à disposition de ses clients des ex-libris numérotés et signés de Sternis imprimés à l'occasion d'une dédicace avec l'auteur pour "Solo".

■ La librairie 85000 (13 place du marché, 85000 La Roche-sur Yon, Tél : 51.37.27.93) a édité une sérigraphie de Swolfs ("Dampierre"). Format 50x70, 20 passages couleurs, 99 exemplaires numérotés signés, prix de vente 590F (+30F de port).

■ La librairie Super héros (175, rue St-Martin, 75003 Paris, Tél : 42.74.34.74) tient à la disposition de ses clients un ex-libris de David B. extrait du "Livre somnambule" (100 ex. signés et numérotés) ainsi qu'une sérigraphie générique de la librairie signée Stanislas. Collector, évidemment...

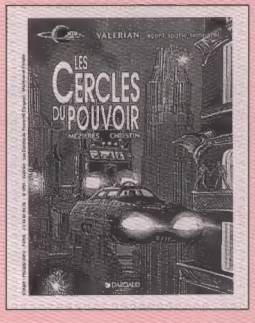
■ Ex-libris encore avec ceux de la librairie FANTASMAGORIES (13, rue Brantôme, 75003 Paris, Tél: 48.04.31.31) de Boucq, Mézières, Moebius et Durand. Beau programme !

■ Une nouvelle libraire vient de voir le jour en Suisse : il s'agit de la librairie BD-CHU 2 (Le Bay n°6, 1907 Saxon, Tél : 2.026.441248) qui correspond à un agrandissement de la librairie BD-CHU de Martigny. Le verre de blanc et le café sont offerts ainsi que la musique au choix des clients !

■ La galerie VENTS & MAREES (48, rue du Don, 80000 Amiens) proposent un tee-shirt en sérigraphie 4 couleurs de Solé. Il s'agit d'un dessin repris d'une couverture de PILOTE. Le prix de vente est de 150F, que ce soit du XL ou du XXL !

■ La galerie Multi-BD (126-128 Bd Anspach, 1000 Bruxelles) propose à ses clients un ex-libris "Woogee" de Benn qui fait suite à une dédicace et à une exposition de l'auteur.

Nation : une librairie qui bouge



Fondée en 1972, la librairie NATION est à l'initiative de plusieurs opérations qui méritent d'être soulignées. La première d'entre elles s'intitule "Les timbrés de la Nation". De quoi s'agit-il ? Tout simplement de l'édition de timbres destinés aux clients et collés dans des albums correspondant à des nouveautés de choix. Chaque "ex-libris timbré" est numéroté (à 200 exemplaires) et signé par les auteurs. Imprimé sur papier vergé (format 11x16), le timbre reprend la couverture de l'album. Pour l'instant deux albums ont fait l'objet de cette intelligente initiative : XIII ("El Cascador") et Valérian ("Les cercles du pouvoir"). Cette opération sera bimestrielle: qu'on se le dise ! Jean-Claude Mézières sera d'ailleurs présent le 28 mai à la librairie pour signer son nouvel album. En prolongation de cette initiative, une plaquette de timbres Valérian sera commercialisée par la société Stamp (Tél : 44.64.84.27).

Deuxième action développée par cette librairie décidément très active : la mise en route d'un serveur de VPC. Il s'agit du 3615 code BDFIL qui propose l'ensemble des catalogues éditeurs, soit environ 10.000 titres !

Complémentaire du 3615 code BEDE, ce service permettra à chacun (pour la France) de commander des titres directement par minitel. Mais l'idéal reste bien sûr d'aller en librairie et de demander conseil à votre libraire !

Librairie Nation, Marc et Gilles, 4, Bd de Charonne, 75020 Paris, Tél: 43.70.21.21.